TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

Les CIBIÈRES : v. SÈBE. Mas de la CIFFRE, Moulin de CIFFRE : v. CHIFFRE.

Les CIGALES (Boisseron). Mazet de la CIGALE, maison (Mauguio). SIGALAS (St-Paul-et-Valmalle). Quoique la confusion avec l'occ. *segalar* « terrain... propre au seigle » (v. CEILHES (III)) soit possible, ces n. semblent représenter plutôt l'occ. *cigala* « cigale ». Pour CANTE-CIGALE, v. CANTAUSSEL (II).

CIGALIÈRE : v. CEILHES (IV). *Villa CILIANO :* v. SAILLES. *CILLIS :* v. CELESSOU. *CINCINNATA :* v. CESSENON.

Les CINQ CARRIÈRES, lotissement et carrefour (Frontignan), avec *carrièras* « chemins ». Les CINQ PONTS (Lauret), pont à cinq petites travées. Chemin des CINQ TERMES (Montbazin), avec *tèrmes* « limites ». Croix des CINQ CHEMINS (Pinet), carrefour.

Le CINQUET (Cournonterral). Dérivé d'occ. *cinc* « cinq », prob. allusion à une redevance.

CINQUIÈME MAS, f. (Sète). N. qui relève du numérotage des parcelles dans le lotissement du terrain entre le Canal du Midi et la plage.

CIRCIO : v. CERS.

CIRQUE DU BOUT DU MONDE (St-Etienne-de-Gourgas). CIRQUE DE FARRIÈRES (Rosis). CIRQUE DE L'INFERNET (St-Guilhem-le-Désert). CIRQUE DE LABEIL (Lauroux). CIRQUE DE MOURÈZE (Mourèze). CIRQUE DE NAVACELLES (St-Maurice). CIRQUE DE SAN-PEYLE (St-Maurice). Terme géographique fr.

La CIRTA, f. (Aniane). Transplantation de l'anc. n. de Constantine (Algérie).

CISSO (Nizas) suivant le cadastre : *villam de Cinciano,* 822 (c. An., p. 74 : HGL, II, c. 144) ; *villam Cincianum,* 12e s. (?) (c. An., pp. 58, 62 : HGL, II, cc. 202, 291) ; *ecclesiam S. Feirreoli* (var. : *Ferreoli*) *de Cinciano,* 1146 (c. An., p. 98), 1154 (c. An., pp. 101, 103) ; *versus Cicianum,* 1162 (L. Noir, p. 278) ; *de Cissano,* 1323 (CRDP, p. 130), 1351 (pouillé) ; *le Ch[âte]au de Sissan,* 1740-60 (FL. 7. 173) ; *Cissan,* 1740-60 (FL. 8. 236 vo, 285 vo) ; *Sissan,* 1770-2 (Cassini) ; pron. siso. **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Cintius + suff. *-anum.* ○ CISSAN, f. (Murviel-lès-Béziers). Transplantation du n. précédent.

Grotte CISTÉRAGNE : v. *SOUTERAGNE.

Rau de la CISTERNE (Agel - Aigues-Vives) : *loco qui vocatur Rec de Cisterna,* 1262 (HGL, VII, c. 248). La CITERNE, f. (Moulès-et-Baucels) : *la Cisterne,* 1774-5 (Cassini), 19e s. (carte d'EM). La CITERNE, bergerie (Roqueredonde). *La CITERNE* (Murviel-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). ○ Les CITERNES (Autignac). **Etym.** Occ. *cistèrna* « citerne ». ○ La CISTERNETTE, f. (St-Maurice) : « mas... des Crozes, dit de la Cisternette », 1490[1783] (RCIG, § 1614) ; « mas des Mazes ou de la Cisternette », 1555[1783] (*ibid.,* § 1016) ; « mas de la Cisternette », 1594[1783] (*ibid.,* § 1047) ; *mas de la Veyraries, autrement dit de la Cisternette,* 1598[1783] (*ibid.,* § 1620) ; « les mas de la Cisternette ou de Crozes », 1678[1783] (*ibid.,* § 1157) ; *la Cisternette,* 1774-5 (Cassini). La CITERNETTE, l-d. (St-Maurice), à 8 km au nord-ouest du précédent. La CITERNETTE, citerne (Puéchabon). Occ. *cistèrna* + suff. dimin. *-eta.* ○ La CITERNASSE (Valflaunès). Occ. *cistèrna* + suff. augmentatif *-assa.*

La CITÉ, quartier (La Caunette). CITÉ GELY, CITÉ GRANIER, CITÉ MION, quartiers (Montpellier). CITÉ ESPAGNOLE (St-Jean-de-Védas). Mot fr., donné à de nouveaux quartiers ; aucun de ces n. ne représente l'occ. *ciutat.*

CITERNE(S), la CITERNETTE : v. CISTERNE. *CITTOU :* v. SITOU. CIVADE : v. (2) EN.

Pratum CIVARIUM, 1195 (c. Valmagne, no 183), loc. non ident. à Saussan : *campum... de Prato Civario,* 1172 (*ibid.,* no 189) ; *de Prato Civerio,* 1172 (*ibid.,* no 190), 1185 (*ibid.,* no 220) ; *subtus gardam Prati Civerii,* 1172 (*ibid.,* no 198) ; *in Prato Civerio,* 1197 (*ibid.,* no 691) ; *campo Prati Civerii,* 1199 (*ibid.,* no 690). Occ. *prat civièra* « pré de la civière » ??

Pont de CIVRY (Agde). N. de famille.

Les CLACHS : v. CLAP (I).

Rocher de CLAIR GROS (Cambon-et-Salvergues). Sans doute altération d'occ. *caire gròs* « gros rocher » (v. CAYRE).

CLAIR MATIN, maison (St-Just). N. de fantaisie.

CLAIRAC, h., Vignes de C. (Béziers) : *villa Clairaco,* 900 (L. Noir, p. 10) ; *villam de Clairaco,* 1185 (*ibid.,* p. 435) ; *Clayrac,* 1643 (Cavalier) ; *Cleirac,* 1708 (Delisle) ; *l'eglise de Clairac,* 1740-60 (FL. 7. 178) ; *Clairac,* 1740-60 (FL. 7. 568), 1770-2 (Cassini). ○ **CLAIRAC,** h., Croix de C. (La Tour-sur-Orb) : *ecclesia de Clairaco,* vers 1156 (G. christ. VI, inst. c. 139) ; *ecclesia S. Saturnini de Clairaco,* 1159-1161 (L Noir, p. 272) ; *ecclesia de Clairaco,*1182 (*ibid.,* p. 403) ; *minariis de Clairac,* 1199 (Pasquier, p. 61) ; *apud Claracum,* 1278 (*ibid.,* p. 117) ; *de Clayraco,* 1323 (CRDP, p. 135) ; *de Clairaco,* 16e s. (RD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *l'eglise de Clairac,* 1740-60 (FL. 7. 182) ; *Clairac,* 1740-60 (FL. 7. 568), 1759 (FL. 12. 194) ; *Clairac Succ.,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Chemin de C. (Bédarieux). **Etym.** Domaines gallo-romains : surnom lat. Clarus + suff. *-i-acum.* ○ CLAIRAC, f. (Cazouls-lès-Béziers) : *Clairac,* 1759 (FL. 12. 210), 1770-2 (Cassini). Prob. transplantation de l'un des précédents.

CLAIRANO : v. *CLEISSANO.*

Les CLAIRETTES (Maraussan). Les *CLAIRETTES (Cabrières) : *les Clarettes* (IGN) ; pron. [klarèt] (tradition orale, *ap.* Marichy, 4.II.C). Variété de cépage.

Canal des CLAIRS (Capestang). Prob. n. de famille.

CLAMARTY, CLAMAURI, Rau de CLAMONTAL : v. CLAP (I).

(1) La CLAMOUSE, source et grotte (St-Jean-de-Fos) : *molendinis qui sunt in Clamoso Fonte,* 1077-1099 (c. Gell., p. 160) ; *in Clamosa Fonte,* 1122 (*ibid.,* p. 136) ; « moulin de Clamouze » mentionné en 1088, 1465 (RCIG, §§ 540, 541) ; « Fon de Clamouse », 1465[1783] (*ibid.,* § 272) ; « fon de Clamouze », 1500, 1571 (*ibid.,* §§ 543, 545) ; « tènement de Clamouze », 1557 (*ibid.,*

§ 303) ; « tènement de Fon-Clamouze », « tènement de la Clamouze », 1559 (*ibid.*, §§ 306, 307) ; *moulins de Fond-Clamouze,* 1629[1783] (*ibid.*, § 550) ; *M[oul]in de Clamouse,* 1770-2 (Cassini). Occ. *clamosa* « bruyante ». (Cf. le Clamous, affluent de l'Orbiel, Aude : *Clamesitis*, 814 ; *Clamose*, 870 (D.T. Aude)).

(2) CLAMOUSE (Causse-de-la-Selle) : *torrens Calmesus*, 1036-1048 (c. Gell., p. 21) est à identifier avec le R^au^ de la Combe du Bouys à cet endroit. Dérivé du thème pré-indo-eur. **calm* « plateau rocailleux » (v. CAN) avec suff. *-esu* ; altéré de *Calmesus* à Clamouse sous l'influence du n. de la célèbre résurgence à quelque 6 km vers l'aval.

N.D. des CLANS, chapelle (Celles) : *[ecclesiam] de Clones*, 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *ecclesia S. Marie de Clans*, 1252 (pouillé) ; *capellam ruralem Beate Marie de Clomps*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 12) ; *l'eglise de N.D. de Clans*, 1740-60 (FL. 7. 171) ; *N.D. des Clans*, 1770-2 (Cassini). Etym. obscure. Pour des légendes relatives à ce lieu de culte, v. Combarnous, *Mamette de Salagou*, pp. 79-85.

CLAP, CLAPARÈDE, CLAPIER(S), etc., dérivés d'un radical pré-indo-eur. **cl-app-* « pierre » (Rostaing, ETP, pp. 122-3 ; Flutre, EPTL, pp. 98-101 ; Nouvel, NRM, pp. 127-142 ; Fabre, AHRDR, pp. 124-7 ; Nègre, TGF, I, p. 82) ; de nombreux appellatifs en *clap-* existant comme n. communs dans le vocabulaire courant de l'occ. (Nouvel, NRM, pp. 132-3), ces toponymes sont généralement assez récents.

(I) Le CLAP (Bouzigues) : *ad claperium Malaevetulae* (var. : *Male Vetule, Malavetulae*), vers 1132 (HGL, V, cc. 984, 985 : c. Guil., pp. 150-1) ; *ad Clap de Malaviella,* 1226 (c. Magal. II, p. 404) ; *subtus claperium vocatum de Mala vetula*, 1303 (c. Magal. III, p. 976). (Identification de Berthelé, AVM, V, pp. 4-7, d'après lequel, p. 6, les manuscrits portent généralement les formes *Clapum, Clapium*). O Le CLAP (Alignan-du-Vent) : *ad Claps*, 1138 (c. Sylvanès, p. 314). Le CLAP, hauteur (La Salvetat), près du Clapou (ci-dessous section (III)). La CLAP, hauteur (Fraisse). Le CLAP (St-Jean-de-Fos). *Mansum del CLAP*, 1271 (c. Magal. III, p. 140), loc. non ident. à Brissac. *CLAPUM BRUNUM,* 1245 (c. Magal. III, p. 607), loc. non ident. aux environs de Montferrier-sur-Lez. *CLAC CORNUS* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). CLAMARTY, R^au^ de C. (St-Gervais). CLAMAURI (Lunas). R^au^ de CLAMONTAL (St-Geniès-de-Varensal). (Les trois derniers n. représentent *clap* + n. de famille *Marty, Mauri(n), Montal.*) O Les CLAPS, h. (Colombières-sur-Orb) : *mansum de Clapis,* 1455, 1456 etc. ; *Claps,* 1549 (minutes, d.p. M. Bechtel) ; *village de Claps,* 1740-60 (FL. 7. 185) ; *les Claps,* 1770-2 (Cassini) ; *Esclaps,* 1865 (DTH). O Les CLAPS (Lauroux). *Loco quem vocant CLAPS,* 1184 (c.c.Agde, n° 274), loc. disp. à Pisan (Adge) : *als Claps de Pisa,* 1150-1200 (*ibid.*, n° 281) ; *campum... qui dicitur Claps,* 1211 (*ibid.*, 402). O Les CLACHS (Poussan) : *Claptz,* 1630, 1645 (compoix) ; *les Clach,* 1808 (cadastre) ; pron. lus klatš. O *Terram... des CLAPS,* 1160 (c.Valmagne, n° 193), loc. non ident. aux environs de Fabrègues : *loco qui als Claps vocatur,* 1184 (*ibid.*, n° 224) ; *ad Claps de Valautre,* 1184 (*ibid.*, n° 228). O *Als CLATZ* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 30). Occ. *clap*, généralement au sens de « pierre marquant une limite » (suivant un usage médiéval dont témoigne, p.ex., le n° 598 du c.Valmagne) ou de « sous-sol pierreux » ; au sens d'« amas de rochers » à Colombières-sur-Orb.

(II) La CLAPE, f. (Agde) : *la Clape*, 1771-2 (Cassini). Le CLAPE (Gigean). Les CLAPES (Causse-de-la-Selle). Les CLAPES (Cournonsec) : *lous Clacs* (cadastre) ; pron. lus klatš. Altération de *clap* à Cournonsec ; dans les autres cas, variante fem. du même terme, prob. à valeur collective, ou transplantation du n. de la Montagne de la Clape (Aude).

(III) Le CLAPOU (La Salvetat), à 1 km vers l'est du Clap (même commune). *Clap* + suff. dimin. *-o(n).*

(IV) Lo CLAPAS, n. traditionnel occ. de Montpellier. Le CLAPAS (Aniane ; le Bousquet-d'Orb). *Al CLAPAS* (Cessenon) en 1560 (Segondy, p. 249) : *als Clapasses,* 1634 (*ibid.*). CLAPAS DE CANTADU (Lunel). O Les CLAPAS (Roquessels). Occ. *clapàs* « amas de pierres, lieu couvert de pierres » (ALLOr,I,85).

(V) CLAPASSE (La Boissière). Variante fém. du précédent. O Les CLAPASSES (Claret) : *as Clapasses,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19). Les CLAPASSES (Canet ; Galargues ; Rosis ; St-Saturnin ; Villeveyrac). Les Champs des CLAPASSES (Cabrerolles). St Jean des CLAPASSES, f. (Fabrègues). *Les CLAPASSES* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33). Plur. redoublé de *clapàs* ou de *clapassa.*

(VI) Les CLAPASSOUS (St-Nazaire-de-Ladarez). Occ. *clapasson* « éclat de pierre » ou dimin. de *clapàs.*

(VII) Les CLAPASSIÈRES (St-Félix-de-l'Héras). Dérivé de *clapàs* avec suff. collectif *-ièra.*

(VIII) La CLAPISSE, bergerie (Aumelas). CLAPISSE (La Boissière). Les CLAPISSES, R^au^ des C. (Castries). Le Plan des CLAPISSES (Fontès). Occ. *clapissa* « lieu couvert de pierraille, petit coin de terre pierreuse ». O Les CLAPISSOUS (Murviel-lès-Montpellier). Dimin. du précédent (ou, moins prob., n. de famille).

(IX) *Le CLAPIER,* 1282, 1385, 1551 (Segondy, p. 249), loc. disp. sur l'Orb, en aval de Cessenon. *CLAPIER,* 1740-60 (FL. 8. 240 r°), loc. non ident. au dioc. de Lodève, peut-être à identifier avec *[fromages] du Clappier,* 1599 (c. ville Lod., p. 294). *Villa que vocatur CLAPERIUM,* 11e ou 12e s. (c. Guil., p. 541), loc. non ident. aux environs de Montpellier. O **CLAPIERS,** commune (2e canton de Montpellier) : *parrochia S. Marie de Claperiis,* 1127 (c. Guil., p. 554), 1158 (*ibid.*, p. 579) ; *S. Marie de Clapereis,* 1144 (c. Magal. I, p. 141) ; *de Claperiis,* s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 54, 59), 1228 (Germain, *Maguelone,* p. 203) ; *prior de Claperiis,* 1242 (c. Magal. II, p. 584) ; *ecclesie de Claperiis,* 1276 (c. Magal. III, p. 242), 1292 (*ibid.*, pp. 488, 490) ; *de Claperiis,* 1392 (pouillé) ; *de Clapperiis,* 1529 (RDM) ; *de Claperiis,* 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391), 1550 (RDM) ; *Clapiers,* 1526 (HGL, XII, c. 395), 1622 (Le Clerc), 1626 (De Beins) ; *Clapies,* 1648 (Cavalier), 1703 (Gautier) ; *Clapiers,* 1740-60 (FL. 8. 257 r°) ; *Clapiès,* 1740-60 (FL. 8. 295 r°), 1770-1 (Cassini). O Les CLAPIERS (Quarante) : *loco qui dicitur ad Claperium,* 1262 (HGL, VII, c. 266). Les CLAPIÈS (Villeneuve-lès-Béziers) : *lous Clapies,* 1632 (compoix, ap. Manniez, p. 26). Les CLAPIERS (Beaulieu ; Berlou). Croix de CLAPIERS (Florensac). *Al CLAPIERS* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 16). **Etym.** Occ. *clapièr,* prob. toujours au sens de « tas de pierres, terrain recouvert de pierres » plutôt qu'à celui de « refuge de lapins sauvages » (Nègre, TCR, p. 116). Pour *claperium Malaevetulae* (= le Clap, Bouzigues), v.

ci-dessus section (I). O Mas de CLAPIER, f. (Cabrières). CLAPIÈS, f. (Vendres) : *Clapier,* 1771-2 (Cassini). Ces n. représentent presque certainement des n. de famille. O La CLAPIÈRE, chât. (Montagnac), variante fém. du même n. de famille.

(X) Les CLAPARÈDES, quartier (Causse-de-la-Selle) : *mas de la Claparede,* 1547 (ADH, 1E909, f° 101 v°, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 10) ; *mas de Claparedes,* 1668 (ADH, G1148, f° 451, *ap.id.*). Les CLAPARÈDES, f. (Montoulieu). Les CLAPARÈDES (Bédarieux ; St-Pierre-de-la-Fage ; Viols-en-Laval). *Terminio de CLAPAREDIS,* 1296-1305 (c. Magal. III p. 1079), loc. non ident. aux environs de Valflaunès. *El mas de las CLAPAREDAS,* s.d. (c. Gell., p. 198), loc. non ident. *La CLAPAREDE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* F.D. IV. 24). Occ. *clapareda* « terrain couvert de pierraille » ; certains des n. modernes pourraient représenter le n. de famille *Claparède.*

(XI) CLAPEYROLS, bergerie, R^au^ de C. (Dio-et-Valquières). CLAPAIROLS (Octon). Variante masc. d'occ. *clapeiròla* « petit amas de pierres », dimin. de *clapièr.*

(XII) CLAPAROUNE (Dio-et-Valquières), à 2 km au sud-est de Clapeyrols dans cette commune. Les CLAPAROUNES (Lavalette). Dimin. de *clapièr* (section (IX) ci-dessus) avec suff. *-ona.*

(XIII) Combe CLAPOUSE (Murviel-lès-Béziers). Les CLAPOUSES (St-Félix-de-Lodez). *Clap* + suff. *-osa* (cf. Nouvel, NRM, pp. 141-2).

CLAPAIROLS : v. CLAP (XI). Les CLAPARÈDES : v. CLAP (X). CLAPAROUNE(S) : v. CLAP (XII). CLAPAS : v. CLAP (IV). CLAPASSE(S) : v. CLAP (V). Les CLAPASSIÈRES : v. CLAP (VI). Les CLAPASSOUS : v. CLAP (VI). CLAPE(S) : v. CLAP (II). CLAPEYROLS : v. CLAP (XI). CLAPIER(S), CLAPIÈS : v. CLAP (IX). CLAPISSE(S), les CLAPISSOUS : v. CLAP (VIII). Le CLAPOU : v. CLAP (III). CLAPOUSE(S) : v. CLAP (XIII). Les CLAPS : v. CLAP (I).

(1) *Ecclesiam S. Petri de CLAR,* 1102 (HGL, V, c. 773), vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88), loc. non ident. au dioc. de St-Pons : *de S. Petro de Claro,* 1344 (Arch. munic. Pézenas). O Les CLARES, R^au^ des C., Roc des C. (Avène), d'où Col des CLARES (Avène - Camplong). Occ. *clar,* prob. au sens de « dépression où la végétation est clairsemée » (suivant Th. Pelissier, *Revue de Langue et Litt. d'Oc* 9 (1962), p. 85).

(2) CLAR, CLARE : adj. occ. *clar(a)* « clair(e) » : v. FONT (XXIX), MAS (VII), MATTE (VII), ROQUE (XXVIII).

R^au^ de CLARENSAC (St-Mathieu-de-Tréviers), marquant l'emplacement d'une loc. disp. : *Clarensac,* 1258 (c. Magal. III, p. 1107) ; *manso de Clarenciaco ; ecclesiam S. Juliani de Clarenciaco,* 1331 (c. Magal. V, pp. 373, 374) ; *Plaine de Clarensac, la Font de C.* (cadastre). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Clarentius + suff. *-acum.*

Les CLARES : v. *CLAR.*

CLARET, commune et chef-lieu de canton : *Amalrico de Clarito,* 1043-1060 (c. Nîmes, p. 221 : identification incertaine) ; *valle de Claret,* 1123-4 (c. Guil., p. 619) ; *a Clareto,* 1260 (c. Magal. II, p. 826) ; *de Clareto ; versus Claretum,* 1279 (c. Magal. III, pp. 269, 272) ; *valle S. Felicis de Clareto,* 1285 (*ibid.,* p. 320) ; *castri de Clareto,* 1293 (*ibid.,* p. 545) ; *parrochia de Clareto,* 1293 (*ibid.,* p. 630) ; *parrochia S. Felicis de Vetula sive de Clareto,* s.d. (*ibid.,* p. 633) ; *castri de Clareto ; S. Felicis de Vetula sive de Clareto,* 1312 (c. Magal. IV, pp. 177, 178) ; *dominus S. Felicis de Clareto,* 1323 (*ibid.,* p. 614), 1405 (pouillés, II, p. 568) ; *Claret,* 1622 (Le Clerc), 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 88), 1774-5 (Cassini). **Etym.** De même que Claret (La Motte, Basses-Alpes), ce n. remonte prob. au radical oronymique pré-indo-eur. **cl-ar-* (Rostaing, ETP, p. 123) + suff. *-ittum* > *-et.* (Pour le n. médiéval *Vetula,* v. VIEL.) O Mazet de CLARET, f. (Mauguio). La CLARETIÈRE, f. (Roquebrun) : pron. la klarètjèjro. N. de famille *Claret* et dérivé avec suff. collectif à Roquebrun.

Les CLARETTES : v. les CLAIRETTES.

CLARISSAC, bergerie, Ferme de C. à 1 km vers le sud-est (Le Caylar) : *Clairissac* (carte d'EM) ; *Clarissac,* 1955 (cadastre : ce n. ne figure pas au cadastre de 1807). N. de famille, attesté au Caylar au 16e s. (A. Soutou, *BHCH* 18(1995), p. 43).

CLARMONTÈS, *CLAROMONTE* etc. : v. CLERMONT.

CLARVEL (Romiguières). **Etym.** obscure.

CLASSIUS Amnis, 4e-6e s. (Avianus, *Ora maritima,* 621), fleuve côtier qu'il est impossible d'identifier avec certitude. Etym. obscure.

Le Saut de CLASSOUS (St-André-de-Sangonis). Etym. obscure.

La CLASTRE, f. « bois de Claustre », 1559, 1681, 1689[1783] (RCIG, § 2328) ; « bousquet de Claustre », 1594[1783] (*ibid.,* § 2337) ; *bois de Claustre,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD.III.175) ; « petit-bois de la Clastre », 1693[1783] (RCIG, § 456) ; « bois dits de la Claustre », 1693[1783] (*ibid.,* § 2392) ; « un petit bois, dit de la Claustre », 1693[1783] (*ibid.,* § 2393) ; « bois de la grande et petite Claustre », 1723[1783] (*ibid.,* § 2409) ; *le village de Clastre,* 1740-60 (FL.7.162) ; « trois bois, nommés de la Clastre », 1752[1783] (RCIG, § 2415) ; *Clastre,* 1770-1 (Cassini). O La CLASTRE, f. (St-Clément-de-Rivière) : *las terres de Claustre,* 1554 (compoix, *ap.* Marichy). La CLASTRE, h. (St-Maurice). Font de la CLASTRE, source (Dio-et-Valquières). Valat de la CLASTRE, r^au^ (Adissan). BNDM signale plusieurs exemples de ce terme au dioc. de Montpellier en 1668-9, toujours écrits *la CLAUSTRE :* à Beaulieu (*ap.* FD. III. 156), Candillargues (p. 157), Lunel-Viel (p. 162), Montaud (p. 166), Restinclières (p. 172), St-Nazaire-de-Pézan (p. 175). Cf. aussi *La CLAUSTRE* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 30). *La CLASTRE* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19). *Las CLASTRES* (St-Pons), l.d. en 1671 [1746] (Sahuc, AESP I, p. 188). O Bois des CLASTRES, Truc des C. (St-Mathieu-de-Tréviers). Occ. *claustra* > *clastre,* dont le sens usuel dans la toponymie est « presbytère » ; à St-Martin-de-Londres, il s'agit d'une anc. propriété de l'abbaye de St-Guilhem-le-Désert (RCIG). O *Prat d'En CLASTRE* (Lansargues) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 160). N. de famille.

Les CLATS : v. CLAP (I). Le CLAU : v. CLAUS.

Etudes Héraultaises

Source de la CLAU (Gigean). Occ. *clau* « clef » ; allusion inconnue.

CLAUDENIERES : v. CLOTINIÈRES.

CLAUDÉRY (Villeneuve-lès-Béziers) : *lou Claudary,* 1632 (compoix, ap. Manniez, p. 26) ; pron. lu klodèri̯. Etym. obscure (= *claus d'Eri* ?).

CLAUNE PÈRE (Mauguio) : *Chaunepère ; Clanepere,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163, 164) ; n. auj. inusité. Etym. obscure.

Les CLAURETS : v. CLAUS (III).

Le **CLAUS**, f., Mazet du C., f., Devois du C. (Lauret) : *mansis de... Clauso,* 1270 (c. Magal. III, p. 132) ; *mansis... de Clauso,* 1293 (*ibid.,* p. 630). O Le CLAUX, h. (Gorniès) : *[village] du Cloux,* 1740-60 (FL. 7. 166) ; *le Cloux,* 1774-5 (Cassini). Le CLAU, f. (St-Gély-du-Fesc). Le CLAU (Olmet-et-Villecun). Le CLAUS (Le Bosc). Le CLAUX (Cruzy ; Lunas ; Pignan). *Lou CLAUX* (Castelnau-le-Lez ou le Crès) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157). *Vinea que vocant CLAUSO,* 972 (L. Noir, p. 33), loc. non ident. aux environs de Béziers. *Terroir del CLAUX* (Mas-de-Londres) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158). Le CLOS (Saussan) : *métairie du Clou,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 173). Le CLOS (Clapiers). Les Champs du CLOS (Portiragnes). Le CLOU DE PACHOU (Caux). *Le CLOS* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). O Les CLAUX (Neffiès ; Plaissan ; Vic-la-Gardiole). Les CLOS (Aigne). Les CLOS (Lansargues), d'où Baie du C. (sur l'Etang de l'Or). CLOS PLOS (St-Maurice), avec l'adj. *plos = plans* « plats ». *Loco qui dicitur ALSCLAUSES,* 1157 (c. An., p. 233), loc. non ident., prob. aux environs de Lunel-Viel. **Etym.** Occ. *claus,* fr. *clos* « clos, enclos » (ALLOr,I,112), souvent « un enclos laissé en pâture près des fermes » (suivant Nègre, TCR, p. 319) ; pour les n. formés de Claux, Clos + déterminant, v. sous le déterminant. O Les CLAUSSES, maison (Ste-Croix-de-Quintillargues). Les CLAUSSES (Pignan). Plur. redoublé de *claus.* O Les dérivés suivants conservent le sens d'« enclos » (cf. CLAVADE) :

(I) La CLAUSE (Aigne). Variante fém. de *claus.* O Les CLAUSES, f. (Ferrals-les-Montagnes). Les CLAUZES (Baillargues) : *aux Clauses,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 155). Les CLAUSES (St-Christol) : *las Clauses,* 1765 (compoix). Les CLAUSES (Agde ; la Caunette ; Causses-et-Veyran ; St-Geniès-des-Mourgues). Les CLAUZES (Vendargues). R^au^ des CLAUZES (Brenas). *Las CLAUSES* (Castelnau-le-Lez ou le Crès), *as CLAUZES* (Montaud), *las CLAUSES* (Vic-la-Gardiole) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157, 166, 177). Plur. de *claus* ou de sa variante fém. *clausa.* Cf. les ENCLAUSES.

(II) Les CLAUZELS, maison (Avène) : cf. *bois des Clausels,* 1759 (FL. 12. 275) ; *les Clauzels,* 1865 (DTH) ; *Mine des Clauzels* (carte d'EM). O Les CLAUSELS, ruines (Viols-le-Fort). Les CLAUZELS (St-Etienne-de-Gourgas) : *les Clauzels,* 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 35). Les CLAUZELS (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *tènement des Clauzel,* 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). Les CLAUZELS (Combaillaux ; Murviel-lès-Montpellier ; Soubès). R^au^ des CLAUZELS (Ferrals-lès-Montagnes). *Des CLAUZELS* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 47). *Peciam de terra quam vocant CLAUSEL,* 996-1031 (c. Gell., p. 56), loc. non ident. à Mauguio. **Etym.** Dimin. de *claus* avec suff. *-el.* O Font de CLAUZELS (Florensac). Meuse de CLAUZEL, moulin ruiné (Brissac). Roc de CLAUSEL, rocher (Causse-de-la-Selle). Ces derniers n. représentent presque certainement le n. de famille *Clauzel,* attesté, p.ex., à Causse-de-la-Selle au 17e s. (F. Lambert, *NLVB,* p. 22) ; il en est peut-être de même de certains de nos autres exemples. O Les CLAUZELLES (Joncels). Sans doute variante fém. du n. de famille.

(III) Les CLAUSETS (St-Just). CLAUZETS (La Boissière). CLAUZETS HAUTS (Colombiers). Dimin. de *claus* avec suff. *-et* (plutôt que n. de famille). O Les CLAURETS (Usclas-du-Bosc) : pron. « klaurètš » (EJN). Semble être une variante dialectale de *clausets* avec rhotacisme (*-z-* > *-r-*). O Les CLAUZETTES (St-Privat). Variante fém., prob. du n. de famille *Clauzet* plutôt que du n. commun.

(IV) Les CLAUSOUS (St-Pargoire). Dimin. de *claus* avec suff. *-o(n)s.*

(V) La CLAUSADE, f. (Mauguio), prob. à identifier avec *la Clausade de la Vignasse,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157). CLAUZADES ou Les ESCLAUZADES (St-Geniès-de-Fontédit) d'après le cadastre : *ad Clauzadas,* 1380 (H. Barthés, *Saint-Geniès-de-F.,* p. 60). La CLAUZADE (St-Brès). *La CLAUSADE* (Lunel) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161). CLAUZADES, Les ESCLAUZADES (St-Geniès-le-Bas) : *ad Clauzadas,* 1380 (H. Barthés, *Saint-Geniès-de-Fontédit,* p. 60). Occ. *clausada* « enclos, terrain ordinairement d'une plus grande étendue qu'un *claus* (suivant Marichy 3.III.B) ».

(VI) Le CLAUSAL (St-Jean-de-la-Blaquière). *Tènement del CLAUZAL* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). *Le CLAUZAL* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 43). O Les CLAUSALS (Arboras). Les CLAUZALS (Lauroux). Les CLAUZAUS, les CLAUZALS (Canet). *CLAUSALZS (sic),* 1240 (L. Vert de Lodève, p. 87), loc. non ident. à St-Félix-de-l'Héras. Dérivé de *claus* avec suff. *-al.* O CLAUX RAL, crête (Le Bousquet-d'Orb) : pron. klœurał. Variante du même terme avec rhotacisme (*-s-* > *-r-*).

(VII) CLAUZUGUES (Marseillan) : *Glauzugues* (carte d'IGN, par erreur). Occ. *clausuga* « clôture ».

La CLAUSADE : v. CLAUS (V). CLAUSAL(S) : v. CLAUS (VI). La CLAUSE : v. CLAUS (I). CLAUSEL(S) : v. CLAUS (II). Les CLAUSES : v. CLAUS (I). Les CLAUSETS : v. CLAUS (III). Les CLAUSOUS : v. CLAUS (IV). Les CLAUSSES : v. CLAUS. *CLAUSTRE :* v. CLASTRE. CLAUX : v. CLAUS. CLAUX RAL : v. CLAUS (VI). La CLAUZADE : v. CLAUS (V). Les CLAUZALS : v. CLAUS (VI). CLAUZEL(S), les CLAUZELLES : v. CLAUS (II). Les CLAUZES : v. CLAUS (I). CLAUZETS, les CLAUZETTES : v. CLAUS (III).

La CLAVADE (Bouzigues ; Gigean). Font CLAVADE, source (St-Bauzille-de-la-Sylve), continuant peut-être le n. de *S. Amancio de Clavada,* 1200 (c.Valmagne, n° 598). *Pecia... que est a la CLAVADA,* 1333 (c. Magal. V, p. 481), loc. non ident. aux environs de Murles. O Les CLAVADES (Cournonsec). Roc des CLAVADES (Brissac). Occ. *clavada* « enclos », mot considéré par Alibert comme dérivé de *claus.*

La CLAVARIE, f. (Capestang) en 1771-2 (Cassini). N. de famille.

Puits de CLAVEIROLLES (St-Maurice). N. de famille.

Cabane de CLAVEL, maison (Florensac). Mas CLAVEL, f. (Aumelas) : *Mas de Clavel,* 1770-2 (Cassini). Le Mas de CLAVEL, l.d. (Péret). Mont CLAVEL (Le Caylar). Pech CLAVEL (Abeilhan). N. de famille ou sobriquet (correspondant à l'occ. *clavèl* « clou » : cf. F. Lambert, *NLVB,* p. 85). O La CLAVELLE (Autignac). Variante fém. du même n. O Le Petit CLAVELET, le Grand C., fermes (Agde). Dimin. de *Clavel.* O Les CLAVELIÈRES (Clermont-l'Hérault). Les CLAVELLIÈS (Aniane) : pron. « clavelièrs » (EJN). Dérivé de *Clavel* avec suff. collectif *-ièr(a).*

La CLÈDE (Claret ; Fouzilhon). R^au^ de la CLÈDE (Les Aires). *Minarium de la CLEDA,* 1238 (HGL, VIII, c. 1018), loc. non ident. à la Tour-sur-Orb. O Les CLÈDES, f., R^au^ des C. (Castanet-le-Haut) : *lou Rec de las Cledas,* l.d. (cadastre) ; *las Clèdes,* 1865 (DTH). Occ. *cleda* prob. au sens de « claie de parc, porte à claire-voie », mot d'origine gauloise (Flutre, RIO VIII, pp. 281-2 ; Nègre, TCR, p. 318, TGF, I, pp. 282-3 ; P.-Y. Lambert, *La langue gauloise,* p. 193). O Le CLÉDOU (Berlou) d'après le cadastre. Le CLÉDOU, r^au^ (Graissessac) : appelé *Graissessac R.* par Cassini. *Cleda* + suff. dimin. *-o(n).*

La CLÉDELLE : v. USCLAS.

Ecclesia S. Petri de CLEISSANO, 1116 (c.c. Agde, n° 245), anc. égl. à Agde ou à Marseillan : *decima S. Petri de Cleixano,* 1116 (*ibid.*, n° 331) ; *ecclesie Beati Petri de Cleissano,* 1131 (*ibid.*, n° 248). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Clexius + suff. *-anum.*

St Martin de CLÉMENSAN, anc. n. de St Martin, h. (Le Bousquet-d'Orb) : *S. Martini de Clementiano,* 1135 (G.christ VI, inst.c.135) ; *de Clemenciano,* 1153 (L. Noir, p. 240) ; *de Clementiano,* 1216 (*ibid.*, p. 544) ; *prieur de Clemensan,* 1571 (RDB) ; *St Martin de Clamenssan,* 1590 (RDB) ; *l'eglise de St Martin de Clemensan,* 1740-60 (FL. 7. 179) ; *S. Martin de Clamensan,* 1759 (FL. 12. 288) ; *St Martin de Clemensan,* 1770-2 (Cassini) ; *St Martin-d'Orb* (carte d'EM). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Clementius + suff. *-anum.*

Moulin CLERC, 1740-60 (FL. 7. 186), 1770-2 (Cassini), anc. moulin à Olargues. N. de famille.

Pioch CLERGUE (Neffiès). Le Mas de CLERGUES, h. (Octon) : [*village*] *de Mas-des-Clergues,* 1740-60 (FL. 7. 172) ; *le Mas des Clergues,* 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.). Mas des CLERGUES, f. (St-Privat). Les CLERGUES (Aigues-Vives ; Valergues). La Font aux CLERCS (Vic-la-Gardiole) : *au pont* [lire : *à la font*] *des Clergues,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 177). MONTICLERGUE (St-Drézéry - Sussargues). N. de famille *Clergue* (attesté à Neffiès par le compoix de 1644, d'après Marichy 4.II.B), plutôt qu'occ. *clergue* « clerc » au sens propre.

CLERMONT-L'HÉRAULT, commune et chef-lieu de canton : *via publica mercatorum Claromontensium,* vers 1140 (c. Gell., p. 172) ; *apud Claromontem castrum,* 1158 (*ibid.*, pp. 446, 457) ; *in castello Clari montis et villa, et in tota parochia ecclesie S. Pauli ejusdem castelli Clari montis,* 1160-1 (c. Guil., p. 715) ; *lo castel de Clarmon,* 1168 (LIM 181, *ap.* RLR VI, p. 42) ; *Aimerix de Clarmont ; lo forn del castel de Clarmont ; la caminada a Clarmont ; la Costa d'a Clarmont,* 1185 (Brunel, *Les plus anc. chartes,* pp. 207, 208) ; *oppidum Clarimontis,* 1191 (c.Valmagne, n° 473) ; *apud Clarummontem,* 1198-1215 (c. An., p. 111) ; *ecclesia S. Pauli de Claromonte,* 1252 (pouillé) ; *homines Claromontis,* 1306 (HGL, X, c. 449) ; *Clarmon,* 1341 (RLR XXXIV, p. 39), 1395 (c. ville Lod., p. 143), 1457 (*Ann. du Midi* XVIII, p. 201) ; *seigneur de Clermont de Lodeve,* 1484 (HGL, XII, c. 242) ; *ecclesia S. Pauli de castro Clarimontis,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 17) ; *de Claromonte,* 16e s. (RDL) ; *Clermont de Lodeve,* 1529 (HGL, XII, c. 476) ; *Clermont,* 1560 (carte de Jolivet, citée par Dainville, CAL, p. 13), 1562 (HGL, XII, c. 629), 1613 (la Guillotière) ; *Clermôt,* 1622 (Le Clerc) ; *Clermont,* 1643 (Cavalier) ; *la ville de Clermont Lodève,* 1695 (HGL, XIV, c. 1474) ; *Clermont-Lodéve,* 1740-60 (FL. 7. 163, 169) ; *Clermont,* 1740-60 (FL. 8. 240 r°, 287 r°), 1771 (Bonne) ; *Clermont de Lodeve,* 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.). Lat. *clarum montem,* prob. au sens de « hauteur orientée vers le soleil levant » (Combarnous, *Ann. du Midi* LXXII, p. 258) plutôt qu'à celui de « vigie » ; c'est à la Révolution que le n. de cette ville a pris le déterminant - *l'Herault.* O CLARMONTÈS (Aniane). Sobriquet, désignant une personne originaire de Clermont.

Mas de CLIMENT, villa (Lunel). N. de famille, attesté dans la commune (Marichy, 4.II.B).

CLIPIACO : v. COUPIAC.

Le CLOCHER DU RIEU TORT, rocher (Mons). Roc du CLOCHER, rocher (Pardailhan). N. descriptifs.

CLOMPS, CLONES : v. CLANS. *CLOPIAC* : v. COUPIAC. CLOS : v. CLAUS.

Le CLOSCAS (Murles ; Vailhauquès). Dérivé, avec suff. *-às,* d'occ. *clòsc* « tête, crâne », appliqué à des hauteurs arrondies.

Le CLOT, f. (Nizas), au bord d'une dépression naturelle du terrain : *versus Clotos,* 1175 (c. An., p. 305). O Le CLOT (Aigues-Vives ; Cabrerolles). Les Champs du CLOT (St-Jean-de-Minervois). *Al CLOT* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 13). O Les CLOTS, R^au^ des C. (Agel). Les CLOTS (Azillanet ; Brignac ; Cesseras). Camp des CLOTS (Cassagnoles). R^au^ des CLOTS (Quarante). **Etym.** Occ. *clot* (< **clottu-*) « creux », mot prob. d'origine gauloise qui, comme le montre Nègre, TCR, pp. 197-8, s'applique à des dépressions plus ou moins grandes ou à de petites vallées ; dans certains cas, peut avoir le sens de « fosse dans laquelle on enterre les morts » (Mazuc). O Les CLOTALS, f. (Thézan-les-Béziers). *Clot* + suff. *-al.* O Les CLOTARELLES (St-Jean-de-Minervois). *Clot* + suff. collectif *-arèla.*

CLOTINIÈRES, f. (Lespignan) : *Claudenieres,* 1771-2 (Cassini). N. de famille *Claudin* + suff. collectif *-ièra.*

CLOTS : v. CLOT. CLOU : v. CLAUS.

Rond-Point du CLUB CÉVENOL (Cambon-et-Salvergues).

CLUNET, CLUNIAC, etc. : Oudot de Dainville a relevé, dans la *Chèvre Blanche*, des allusions à suff. divers, attestant l'existence d'une maison de l'ordre de

Cluny aux environs de Montpellier (nous respectons ici les graphies figurant dans le FD.) : *vigne de St Pierre de Cluniac*, 1192 (Ch. B., 596, *ap.* FD. III. 134) ; *église S. Thomas de Clunizel* (?) 1247 (Ch. B., 535, *ap.* FD. III. 121) ; *monastère de Clunet*, 1258 (Ch. B., 791, *ap.* FD. III. 146) ; *le prieuré de Clunhet, appartenant à Cluny touchant le Lez*, 1291 (Ch. B., 560, *ap.* FD. III. 124).

CLUPIAC : v. COUPIAC. *COARCHE* : v. COURRÈGE. Les COCALES, COCALIÈRES : v. CAUCALES.

La COCASSE, sommet (Rieussec – Vélieux – St-Jean-de-Minervois). Sans doute dérivé, avec suff. augmentatif *-assa*, du radical oronymique pré-indo-eur. **kūk-* « sommet arrondi » (Flutre, EPTL, pp. 112-7 ; Nouvel, NRM, pp. 267-282), avec voyelle initiale reflétant l'influence paronymique de l'adj. fr. *cocasse*.

COCAVAL (Villeveyrac) : pron. kokavał. Étym. obscure : n. prob. altéré sous l'influence analogique de *val* « vallée », conforme à sa topographie.

COCCIANEGIS : v. COUSSERGUES. *COCELLOSIO* : v. CECELÉS.

Aven des COCHONS (St-Pierre-de-la-Fage). Mot fr. ; cf. COUCHON.

Plan Mas COCON, lotissement (Lattes) continuant le n. d'une anc. paroisse : *S. Johannis de Cucone*, 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353) ; *ecclesiam de Caucone*, 1116 (c. Magal. I, p. 84) ; *parrochia S. Johannis de Cocon*, 1146 (c. Guil., p. 391) ; *villam de Cocone*, 1156 (c. Magal. I, p. 187 : HGL, V, c. 1195) ; *ecclesiam de Cocone ; de Cocone*, vers 1160 (HGL, V, cc. 57, 59) ; *parrochia S. Johannis de Cocone ; feudum de Cocone ; feudi de Cocono ; villam de Cocone,* 1161 (c. Magal. I, pp. 213, 214, 217, 218, 222) ; *decimaria S. Johannis de Cocone*, 1171 (c. Guil., p. 395) ; *decimaria S. Johannis de Cocon* ; *de Cocone,* 1173 (c.Valmagne, n° 231) ; *mansus de Cocon*, 12e s. (c.Guil., p. 415) ; *de Taurono* [lire : *Caucono*] ; *de Caucono*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 52, 58) ; *de Coquono ; de Coquone, id est de Latis*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 52, 58) j *villam de Coquone ; de Cocone*, 1208 (Doat 72. 115 v°, 120 v°) ; *S. Johannis de Cocone*, 1228 (Germain, *Maguelone*, p. 203) ; *de Cocone ad Latas*, 1252 (c. Magal. II, p. 704) ; *priore de Cocone*, 1331 (c. Magal. V, p. 344) ; *un lieu appelé mas de Cocou,* 1577 (HGL, XII, c.1234). ○ *Ad COCONETUM ; de COCONETO*, 1171 (c. Guil., p. 395), loc. sans doute contiguë à la précédente : *Guillelmi Ebrardi de Coconeto*, 1158-1178 (VCM, p. 135) ; *honore de Coconeto*, 1172 (*ibid.*, p. 188) ; *via qua itur de Coconeto,* 1173 (c.Valmagne, n° 231) ; *ad Coconetum* ; *apud Coconetum,* 1192 (*ibid.*, n° 484). **Etym.** obscure : la topographie semble exclure à la fois un rapprochement avec le radical oronymique **kūkk-* et (malgré les graphies en *Cauc-*) avec le lat. *calcium* > *caus* « chaux ». ○ Cf. *campo que vocant COCORONE*, avant 1100 et s.d. (c. An., p. 187 : deux références), loc. non ident. aux environs de Sauvian.

COCULLIS : v. COUYOULS. Puech COCUT : v. COUCUT. *COCZANEGUES, CODICIANICIS* : v. COUSSERGUES. *CODONCAZ* : v. COUDAYSSAS.

Les CODOULS, maison, Col des C., Rau des C. (St-Julien) : *Req des Codouls ; levez des Codouls*, 1694 (compoix d'Olargues). Occ. *còdol* « caillou, galet ». ○ COUDOULET (Aspiran). *Còdol* + suff. *-et* à valeur collective, ou n. de famille. ○ Rau de COUDOULIÈRES (Pégairolles-de-Buèges) : *Codalieyere,* 1350[16e s.] (ADH, 1E896 *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 32) ; *Codalieyre,* 1369[16e s.] (*ibid.*) ; *Codoliere* ; *Codolyere* ; *Codolyera* ; *Codolieres,* 1547 (*ibid.*) ; *tenement de Codoulliere* ; *Coudouliere,* 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *loc.cit.*) ; *Coudoulières* ; *ruisseau de Coudoulières,* 1829 (cadastre, *ap.id.*). *Còdol* + suff. collectif *-ièra*.

CODURE, f. (St-Aunès). *[le fief] de Caduc*, 1740-60 (FL. 7. 91) ; *Caduc*, 1770-1 (Cassini). N. de famille *Caduc*, altéré sous l'influence de l'occ. *caudura* « chaleur, endroit chaud » ou du n. de la Cadoule, qui coule à 700 m.

Castri de COEMERACO, 1163 (HGL, V., c.1273 : Doat 58, f.138, *ap.* H. Barthés, *Inv.somm.*, n° 348), loc. disparue, prob. aux environs des Pradels (Quarante) : *Poncia de Coemeraco,* 1163 (*ibid.*) ; *Cucumeraco,* 1184 (Doat 58, f. 144, *ap.id.*, n° 351) ; *Commeraco,* 1272 (Doat 58, f. 180, *ap.id.*, n° 361). Domaine gallo-romain : n. d'homme gaulois **Cocumaros* (?) + suff. *-acum*.

Mas du Champ de CŒUR, f. (Mèze). N. de famille.

Le COFFRE, f. (St-André-de-Sangonis) : *le Coffre*, 1770-2 (Cassini). Le Saut des COFFRES (Pégairolles-de-Buèges). Allusions inconnues ; peut-être n. de famille à St-André-de-S. ; plus prob. altération d'occ. *cròtas* (au sens de « creux, trous ») à Pégairolles-de-B.

Ecclesiam S. Marie de COGATIO, 1216 (L. Noir, p. 544). D'après le contexte, il s'agirait d'une graphie corrompue se rapportant à Cassan (Roujan).

COGIANO : v. COUJAN.

Les COGNETS (Brissac ; Causse-de-la-Selle ; Claret). Les COUGNETS (Aniane – Puéchabon). ○ Le COUGNET, Combe du C. (St-Guilhem-le-Désert) : *al Cognet* ; *au Cougnet* ; *le Cugnet,* 1748 (compoix) ; *le Cougnet,* 1829 (cadastre) ; pron. kuṇèls. Le COUGNET (St-Paul-et-Valmalle). Puech COUNIÈ de Bernagues (Aniane). **Étym.** Occ. *conhet*, plutôt au sens de « sommet » qu'à celui de « coin (à fendre le bois) » (attesté par ALF 308 aux Matelles et à Frontignan) ou de « pièce de terrain en forme de coin » (Fabre, AHRDR, p. 413) ; un croisement avec le radical oronymique pré-indo-eur. **con-* (Rostaing, ETP, pp. 136-7) est probable, et dans certains cas ces n. pourraient représenter le n. de famille *Cognet*. Tous nos exemples proviennent du nord-est du dépt. et désignent des hauteurs. ○ Puech COUGNIOU (Aumelas). Variante du précédent, avec suff. *-on*. ○ COUNEYRÈDE (Combaillaux). Variante avec suff. *-aireda*. ○ Les COUGNOLS (St-Etienne-d'Albagnan). Rau de COGNOLES (Gorniès). Dérivé d'occ. *conh* « coin » avec suff. *-òl*, *-òla*, prob. au sens de « terrain en forme de coin » ; cf. COIN.

COGNOSSOU (Causse-de-la-Selle) : *nemore vocato de Comhauson* ; *feudi Comhausson,* 1289 (c.Magal.III, p. 384) ; *Conhauson* ; *Conhausso,* 1375 (ADH, 1E896, f°s 29, 51, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 12) ; *Conhasso* ; *Conhausses,* fin du 16e s. (*ibid.*) ; *en Cougniauson,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *tenement de Cogniausse,* 1678 (*ibid.*) ; *Cougnoussou,* 1829 (cadastre, *ap.id.*). Étym. obscure.

COGOLLO, COGUL : v. COUYOUL. *COIANO* : v. COUJAN.

Roc du COIN : v. CUN.

COL, terme occ. et fr. fréquent au sens de « passage entre des hauteurs ». V. ces n. sous leur déterminant, à l'exception des suivants : Le COL FUMAT, h., R^au du C.F. (Olargues) : *Colfumat*, 1770-2 (Cassini) ; *Col-Fumat*, 1865 (DTH). Ce h. tire son n. de son emplacement dans un « col fumé (par le passage des troupeaux). »

Au COL COUPAT, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157), loc. non ident. à Candillargues : *a Col coupat*, 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). Occ. *còl copat* « cou coupé », sans doute souvenir d'un meurtre.

Mas de COLETTE, f. (Laroque). N. de famille.

COLIGNAN (Béziers - Corneilhan) ; *terminio de Calignano*, 1204 (c.Valmagne, n°s 742-743) ; *Colinhanum* vers 1450 (forme communiquée par M.H. Barthés). Domaine gallo-romain : surnom lat. *Calinius* + suff. *-anum* ; l'explication du passage *Cal-* > *Col-* n'est pas évidente.

COLLERAL, f. (Mauguio) en 1770-1 (Cassini). Prob. sobriquet au sens de « coléreux », formé d'occ. *colèra* + suff. *-al*.

Mas de COLLET, f. (Lunel). N. de famille, attesté à Lunel au 19e s. (Marichy 4.II.A).

COLNAZ : v. CONAS. *COLOBRAS* etc. : v. COULOBRES.

COLOMB, COLOMBE et dérivés (notamment COLOMBIER(S), COLOMBIÈRE(S)) : représentants de l'occ. *colomb* (< lat. cŏlŭmbum), « pigeon », *colomba* « colombe », *colombièr, -ièra*, « pigeonnier », etc. ; pour les n. les plus récents, on emploie plutôt le gallicisme PIGEONNIER, q.v. Tous ces n. (à l'exception de ceux tirés d'un n. de famille homonyme) se rapportent à l'élevage des pigeons :

(I) ***Saint Martin de COLOMBS***, 1770-1 (Cassini), anc. h. situé au confluent du Coulazou avec la Mosson (Fabrègues) : *parrochia S. Martini de Colons*, 1140 (c.Valmagne, n° 22), 1146 (*ibid.*, n° 185) ; *parrochia de Columbs*, vers 1160 (*ibid.*, n° 194) ; *a Colunis* ; *decimaria de Colons*, 1161 (*ibid.*, n°s 195, 197) ; *apud Columnos*, 1167 (*ibid.*, n° 23) ; *ecclesia de Colombis* (var. : *Colinis, Colmis*), 1168 (c.Magal.I, p. 257, n. 2) ; *villa de Colons*, 1185 (c.Valmagne, n° 222) ; *ad Columbos*, 1195 (*ibid.*, n° 184) ; *de S. Martino de Columbis* ; *de Columbis*, s.d. [12e s. ?] (c.Magal.I, pp. 51, 57) ; *ecclesie S. Martini de Columbis*, 1276 (c. Magal. III, p. 242) ; *prior S. Martini de Columbis*, 1392 (pouillé) ; *de Columberiis* [lire : *Columbis*], fin du 14e s. (pouillé) ; *S. Martini de Colombis*, 1529 (RDM) ; *de Columbis*, 1550 (RDM) ; *l'eglise de St Martin de Colombs*, 1740-60 (FL. 7. 94) ; *St Martin de Colombs*, 1740-60 (FL. 7. 600). O Rieu COULON, r^au (Montpellier - St-Jean-de-Védas - Lattes) : *riperia de rivo Columbo*, 1195 (c. Magal. I, p. 420) ; *cum rivo Columbo*, 1252 (c. Magal. II, p. 704), 1280 (c. Magal. III, p. 277) ; *rivum... qui vocatur rivus Columbi ; prope rivum Columbi*, 1272 (*ibid.*, p. 151) ; *rivi Columbi ; rivum Columbi*, 1335 (c. Magal. V, pp. 589, 590). O Ce cours d'eau donne son n. à Rieu COULON, f. (St-Jean-de-Védas) : *lo mas de Riu colum*, 12e s. (c. Guil., p. 443), s.d. (LIM, *ap.* RLR VI, p. 65) ; *locum dictum rivum Columbi*, 1331 (c. Magal. V, p. 166). A son tour, cette loc. donne son n. à Rieu-Coulon Haut, maison, et au Pont de R.C. (Montpellier). C'est peut-être par une transplantation des n. précédents qu'on doit expliquer le n. de R^au de RIEUCOULLON, petit affluent du Lirou (Assas - St-Vincent-de-Barbeyrargues - Prades-le-Lez) : *locum dictum rivum Colopum*, 1289 (c. Magal. III, p. 435 : forme prob. corrompue) ; *Ricoulon*, 1740-60 (FL. 7. 599) ; *Ricoulon R.*, 1770-1 (Cassini). Ce r^au donne enfin son n. au Bois de Rieucoullon (Prades-le-Lez). Occ. *colomb* « pigeon », mot qui lui-même a servi assez souvent à désigner un pigeonnier (DNLF).

(II) La COLOMBE (Roujan). Col de COULÉAMBOU (St-Julien) : pron. kulụmbu. Occ. *colomba* « colombe ».

(III) COLOMBIÉ, f. (Agde) : *prior de Columberiis*, fin du 14e s. (pouillés) ; *al Colombié*, 1538 (compoix, *ap.* Terrin, p. 468, n. 38). O Le COLOMBIER, h. (Courniou) : *la métairie du Colombier*, 1637 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 25) ; *du Coulombié*, 1680 (*ibid.*, p. 27) : *le Colombier*, 1773-4 (Cassini). O Le COLOMBIER, maison (St-Julien) : *Colombiers*, 1529 (HGL, XII, c. 479), 1630 (Sahuc, ISAC, p. 81) ; *le village du Colombier*, 1740-60 (FL. 7. 186) ; *Colombier*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. à la Passerelle du C. (Olargues). O Le COLOMBIER (Laurens ; Pézènes-les-Mines ; Puimisson ; Sussargues). Plaine de COLOMBIER (Mauguio), près de la limite de la commune de Baillargues et continuant l'anc. n. du faubourg qui constitue la partie méridionale du village actuel de Baillargues : *loco dicto lo Columbier*, 1331 (c. Magal. V, p. 202) ; *Coulombers*, 1626 (De Beins) ; *Colombies Poste*, 1648 (Cavalier) ; *Colombiés ; au Colombier*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 155, 164) ; *Colombier*, 1703 (carte de Gautier, CAL, pl. XII), 1759 (FL. 18. 92) ; *Colombiers*, 1740-60 (FL. 8. 257 r°, 295 r°) ; *Colombier*, 1770-1 (Cassini) ; *Colombiers, Poste*, vers 1780 (carte du doc.). O *COLOMBIER* (Villeneuve-lès-Maguelonne) en 1770-1 (Cassini) : *tènement des Colombiers*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). *Le COLOMBIER NEGRE* (Castelnau-le-Lez) en 1770-1 (Cassini). O **COLOMBIERS**, commune (3e canton de Béziers) : *de villa Columbario*, 957 (L. Noir, p. 19) ; *terminium de Columbario ; villa Columbario*, 978 (*ibid.*, pp. 41, 42) ; *villa Columbario ; villa Columbarios*, 990 (*ibid.*, pp. 50, 51 : HGL, V, c. 323) ; *villa Columbario*, 1005 (L. Noir, p. 59) ; *villa Columbarios*, 1009 (*ibid.*, p. 62) ; *Raimundi de Columbers*, 1097 (*ibid.*, p. 141) ; *vineam de Columbariis*, 1106 (*ibid.*, p. 148) ; *villa de Columbariis*, 1158 (*ibid.*, p. 264 : HGL, V, c. 1217) ; *de Columberiis*, 1222 (HGL, VIII, c. 758) ; *de Columbariis*, 1242 (Pasquier, p. 98) ; *de Columbariis ; castri de Columbariis*, 1247-8 (HGL, VII, cc. 41, 90) ; *castri de Colomberiis*, 1308 (c. Fontc., 93 v°) ; *de Columbariis ; de Columberiis*, 1323 (CRDP, pp. 124, 129) ; *de Columbariis prope Bitteris*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Columberiis prope Bitteris*, 1361 (pouillé) ; *Colombies*, 1571 (RDB) ; *de Colomberiis*, 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Colombiers*, 1585 (RDB), 1622 (Le Clerc) ; *Colombiez*, 1643 (Cavalier) ; *Colombiers*, 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 236 r°, 285 r°), 1771 (Bonne) ; *Colombiés*, 1771-2 (Cassini). O Les COLOMBIERS (Assas ; Marseillan ; Mèze ; Valros). R^au des COLOMBIERS (Brenas ; Villespassans). COLOMBIÉS et Razasses (La Boissière). O *Villa quam vocant COLUMBARIOS*, 1032-1060, 1038 (c. An., pp. 362, 368), loc. non ident. à Gignac : *villa que vocant Columbarios*, 1031-

1060, 1060 (c. An., pp. 359, 369). *Mansum de COLUMBERIIS*, 1318 (c. Magal. IV, p. 386), loc. non ident. à Brissac : *mansum de Columberiis d'Anglars*, 1273 (c. Magal. III, p. 198) ; *mansum de Columberiis de Anglas*, 1297 (*ibid.*, p. 751). **Etym.** Lat. *columbarium* > occ. *colombièr* « pigeonnier ». ○ Mas COLOMBIER, f. (Lunas) : *Colombier*, 1770-2 (Cassini). Mas de COLOMBIERS, f. et l.d. (Marsillargues) : *Colombiés*, 1865 (DTH). Ces deux n. représentent presque certainement le n. de famille *Colombier*.

(IV) La COLOMBIÈRE, maison et l.d. (Montpellier). *La COLOMBIÈRE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34). ○ **COLOMBIÈRES-SUR-ORB**, commune (canton d'Olargues) : *villa Columbaria cum ipsa ecclesia S. Petri*, 978 (HGL, V, c. 286) ; *de Columberia*, 1271 (HGL, VIII, c. 1737) ; *rector de Columberiis*, 1323 (CRDP, p. 137) ; *de Columbieyras juxta Olargium*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Columberiis la Gailharda*, 1361 (pouillé) ; *de Columbariis*, 1455 etc. (minutes, d.p. M. Bechtel) ; *Columbariis la Galharde*, 1456 etc. (*ibid.*) ; *castro de Columbariis la Gualharda*, vers 1500 (Bechtel, PHC, IX, p. 50) ; *Colombiers la Galharde*, 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *prieur de Colombieres la Galharde*, 1571 (RDB) ; *Colombiere*, 1643 (Cavalier) ; *l'Eglise et le Ch[âte]au de Colombieres*, 1740-60 (FL. 7. 180) ; *Colombiere la gaillarde*, 1740-60 (FL. 8. 236 r°, 285 r°) ; *Colombieres*, 1771 (Bonne), 1770-2 (Cassini). (Sur l'anc. déterminant, v. GAILLARD.) ○ Les COLOMBIÈRES (Les Matelles). ○ *Honore ecclesie S. Albani de COLUMBARIIS*, c.1170-1200 (c.c.Agde, n° 130), anc. égl. qui se trouvait à Aumes mais dont le souvenir est conservé par le R^au^ de St-Aube sur le territoire de Montagnac : *S. Albini de Columberia*, 1173-4 (*ibid.*, n° 351 ; G.christ. VI, inst. c. 327) ; *capellani de Columbariis*, 1174 (c.Valmagne, n° 64), 1211 (c.c.Agde, n° 86) ; *le prieuré de S. Aulban de Colomberis* ; *le prieuré de St Albin*, 1518 (CDA : III, VI) ; *prior prioratus ruralis SS. Albani et Jacobi de Columberiis*, 1589 (c.c.Agde, n° 380). (v. aussi sous SAINT ALBAN et SAINT JACQUES). **Etym.** Occ. *colombièra* « pigeonnier ». ○ Baume COLOMBIÈRE (Claret). Variante fém. du n. de famille *Colombier*.

(V) Les COLOMBADES (Abeilhan). Variante fém. d'anc. occ. *colombat* « pigeonneau » (Levy, PDPF).

(VI) Les COLOMBARÈDES (Brignac). *Colomb* + suff. *-areda*, sans doute au sens de « pigeonnier ».

(VII) Le COLOMBEL (Faugères). R^au^ de COLOMBEL (Caussiniojouls), à env. 3 km à l'ouest du précédent. Prob. n. de famille. ○ La COLOMBELLE, maison (Béziers). Variante fém. du précédent.

Les COLOMBADES : v. COLOMB (V). Les COLOMBARÈDES v. COLOMB (VI). La COLOMBE : v. COLOMB (II). COLOMBEL, la COLOMBELLE : v. COLOMB (VII). COLOMBIÉ, COLOMBIER : v. COLOMB (III). COLOMBIÈRES : v. COLOMB (IV). COLOMBIERS, COLOMBIÉS : v. COLOMB (III). *S. Martini de COLONS* : v. COLOMB (I).

Aven des COLONS (Causse-de-la-Selle). « On appelait *colons* les jeunes pensionnaires de la maison de correction d'Aniane. Envoyés sur le Causse pour y faire les vendanges, ils fuguaient fréquemment, se cachant dans les bois et grottes des environs, et chapardant pour se nourrir les paniers des vendangeurs. » (F. Lambert, *NLVB*, p. 3).

COMBACILIEU : v. COMBE (XVI). COMBAILLAUX : v. COMBE (IV). COMBAILLÈRE : v. COMBE (III).

St Jean de ***COMBAJARGUES***, 1740-60 (FL. 7 599), 1770-2 (Cassini), anc. chapelle près du Mas de Cournon (Argelliers) : *Comaiacas*, 799 (c. An., p. 52 : HGL, II, c. 61) ; *villas que vocant Comaigas (sic) et Argelarios*, 996-1031 (c. An., p. 288) ; *villa que vocant Comaiacas ; Comaiachas*, 996-1031 (c. An., pp. 287, 289) ; *ecclesia S. Johannis de Cumaiagas*, 1154 (c. An, pp. 101, 104) ; *in terminio de Comaiagas*, 1181 (c. An., p. 135) ; *in decimis de Comaiagas*, 1183 (c. An., p. 136) ; *capelle S. Johannis de Comajaguas*, 1191 (c. Magal. I, p. 372) ; *S. Johannis de Commaiagas*, 1211 (c. An., p. 155) ; *Ch[ape]lle St Jean*, ruines (carte d'IGN). Domaine gallo-romain : n. d'homme prob. gaulois Comagius + suff. *-acas* (variante fém. plur. d'*-acum*) ; tombé sous l'attraction paronymique de *comba* « vallée ».

COMBAL : v. COMBE (II). *COMBALHOLIS* : v. COMBE (IV). COMBALIGUE : v. COMBE (XXX). R^au^ de COMBALIROU : v. COMBE (XXXI). COMBALS : v. COMBE (II).

Roque COMBARDE, sommet (St-Saturnin). Variante fém. du n. de famille *Combard*.

Pech de la COMBARÈDE : v. COMBE (V). COMBARELS : v. COMBE (VI).

Les COMBARIÈS (Le Cros). Peut-être occ. **combarièr* « fouleur de draps, pareur », dérivé du verbe *combar*.

COMBARILS, COMBARIOLLES : v. COMBE (VI). COMBARNAUD : v. COMBE (X). COMBAROT : v. *CAMBAROT. COMBAS, les COM-BASSES : v. COMBE (I) et (VII). R^au^ de COMBAUT : v. COMBE (XI).

COMBE : occ. *comba* « petite vallée », mot d'origine gauloise (Flutre, RIO IX, p. 31 ; Nègre, TCR, pp. 195-6, TGF, I, pp. 245-7 ; P.-Y. Lambert, *la langue gauloise*, p. 193 ; ALLOr,I,92) : cf. C. Camproux, « La détermination de la " combe " en Gévaudan », *Mélanges de philologie romane dédiés à la mémoire de Jean Boutière*, Liège : Soledi, s.d. [1971], I, pp. 171-197. Nous groupons ci-dessous les dérivés (sections II à IX) et les composés formés avec déterminant agglutiné ou particulièrement fréquent (sections (X) à (XXXVIII)) ; pour les autres composés, v. sous le déterminant (n. de famille, n. commun ou adj.) ; cf. aussi *COMS*.

(I) La COMBE, h. (Rosis) : *[village] de la Combe*, 1740-60 (FL. 7. 182) ; *la Combe*, 1770-2 (Cassini). Mas de la COMBE, maison (Montpellier), peut-être à identifier avec *mansus de Cumbis ; lo mas de Conbas ; de Combis ; de Cumbas*, 12e s. (c. Guil., pp. 414, 443, 444, 445), *territorio de Combis*, 1507 (Berthelé, AVM, III, p. 520) ; *debvois apellé de Combes*, 1566 (*ibid.*, p. 525). La COMBE, h., R^au^ de la C. (St-Gervais) : appelé *le Village* par Cassini. La COMBE, f. (Causses-et-Veyran) : *Tuil la Combe*, 1770-2 (Cassini). La COMBE, f. (Brissac). Mas de la COMBE, f. (Valergues). La COMBE, ruines (Cambon-et-Salvergues ; St-Vincent-d'Olargues). La COMBE (Aigne ; Cabrerolles ; Cabrières ; Ceilhes-et-Rocozels ; Clermont-l'Hérault ; Cournonsec ; Lespignan ; Olmet-et-Villecun ; Pomérols ; le Puech ; Puissalicon ; Rouet ; St-Jean-de-Cuculles ; St-

Jean-de-Védas ; St-Martin-de-l'Arçon ; St-Paul-et-Valmalle). La COMBE, R^au^ de la C. (Brenas). Pont de la COMBE (Mèze). R^au^ de la COMBE (Cazedarnes), continuant *la Combe,* 1560, 1634 (Segondy, p. 249). R^au^ de la COMBE (Rosis), à 5 km au sud de la Combe, h. dans cette commune. R^au^ de la COMBE (Aumelas ; Balaruc-les-Bains – B.-le-Vieux ; la Caunette ; Fraisse ; Minerve ; Mons ; Nébian ; le Poujol ; Prades-sur-Vernazobre ; Taussac-la-Billière ; Vailhan). Ravin de la COMBE, r^au^ (Gorniès). Rieu COMBE, r^au^ (Fraisse). *Mansus de CUMBA,* 1094 (c. Anc., p. 208), loc. non ident. à Aumelas. *Mansus de CUMBA,* 1183 (c.Valmagne, n° 476), 1185 (*ibid.,* n° 477), loc. non ident. près d'Antonègre (Montbazin). *La COMBE* (Mas-de-Londres) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158), prob. à identifier avec *mansum de Cumbis,* 1204-1230 (c. Magal. II, p. 365) ; *manso de Cumba,* 1272 (?) (c. Magal. III, p. 707). *La COMBE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37). O **COMBES,** commune (canton de St-Gervais-sur-Mare) : mentionné en 1264 (Pasquier, p. 198) ; *Comba,* 1574 ; *las Combes,* 1697 ; *Combe,* 1699 (compoix du Poujol, d.p.M. Bechtel) ; Combes, 1770-2 (Cassini) ; pron. kumbos. Donne son n. à la Croix de C. (Pour St-Martin-des-COMBES, h. (Octon) et commune jusqu'en 1965, v. sous SAINT MARTIN (VI)). O COMBES, maison (Le Soulié) : *Combe,* 1773-4 (Cassini). Les COMBES, f. (Vérargues). Les COMBES, ruines (Cassagnoles). Les COMBES, R^au^ des C. (Avène). Les COMBES (St-Christol), d'où R^au^ des C. (Vérargues), à env. 2 km au sud-ouest de la f. de ce n. Les COMBES (Restinclières) : *la Combe,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). Les COMBES (Saussan) ; *tènement de la Combe,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 173). Les COMBES (Aniane ; Arboras ; Argelliers ; Aspiran ; la Boissière ; le Bosc, 2 fois ; Camplong ; Canet ; Castries ; Cesseras ; Fabrègues ; Félines-Minervois ; Florensac ; Frontignan ; Lacoste ; Laurens ; la Livinière ; Montarnaud ; Murviel-lès-Montpellier ; Nézignan-l'Évêque ; N.-D.-de-Londres ; Pézènes-les-Mines ; les Plans ; le Pouget ; Puilacher ; Puisserguier ; les Rives ; St-André-de-Sangonis ; St-Bauzille-de-Montmel ; St-Brès ; St-Guiraud ; St-Jean-de-la-Blaquière ; St-Martin-de-Londres ; St-Mathieu-de-Tréviers ; St-Maurice ; St-Saturnin ; Valros ; Vendargues ; Vias). Les COMBES, 2 fois (Brissac), à distinguer de la Combe, f. dans cette commune ; cf. la Combette (section (IX) ci-dessous). Le Mas des COMBES, l.d. (Lodève). R^au^ des COMBES (Garrigues ; Gigean ; Lamalou-les-Bains ; Lieuran-lès-Béziers ; Poussan ; Vendres ; Villetelle). R^au^ des COMBES (Paulhan), continuant *las Combes,* 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). Rec des COMBES (Babeau-Bouldoux). *Mansum unum que appellatur CUMBAS,* vers 1070 (c. Gell., p. 63), loc. disp. près de Sauzet (St-Bauzille-de-Putois) : *mansi de Cumbis,* 1270 (c. Magal. III, p. 267). *Ad ipsas COMBAS,* 1110 (L. Noir, p. 159), loc. non ident. près de St-Jean-d'Aureillan (Béziers). *Loco qui vocatur COMBAS,* avant 1129 (c. Magal. I, p. 99), loc. non ident., prob. à Mauguio. *Loco qui vocatur ad COMBAS,* 1193 (L. Noir, p. 460), loc. non ident. à Montbazin. *Manso de LASCUMBAS,* 1213 (c. Gell., p. 487), loc. non ident. à St-Maurice. *Las COMBES,* 1240 (L. Vert de Lodève, p. 87), loc. non ident. à St-Félix-de-l'Héras. *Las COMBAS* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 4, 5). *Las COMBES* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 22). *COMBES,* f. (Montagnac) en 1770-2 (Cassini). *COMBES* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). *LASCOMBE,* f. (Lespignan) en 1771-2 (Cassini). *In terminio de Corneliano ad COMBAS* ; *ad CUMBAS* ; *vineam de las COMBAS,* 1204 (c.Valmagne, n°s 742, 743), loc. non ident. à Corneilhan. *Las COMBES* (Cessenon) d'après le cadastre (*ap.* Segondy, p. 245) : *las Combas,* 1129-1186 (c.Trencavel, n° 463) ; *las Cumbas,* 1407 ; *las Combes,* 1560, 1633, 1688, etc. (*ibid.,* pp. 215-6, 250-1, 368). **Etym.** Occ. *comba* « combe, vallon, petite vallée ». O Bergerie COMBES, ruines (Aigne). Le Roc COMBES (Camplong). ENCOMBES (Poujols). En COMBE, maison (Montpellier), avec préfixe honorifique *En* « Monsieur ». Ces derniers n. représentent presque certainement le n. de famille fréquent *Combe(s) ;* il est probable que quelques-uns des autres n. ci-dessus ont la même origine ou sont tirés du n. de famille *Lascombes,* mais il est impossible de faire une répartition exacte de ceux qui ont une valeur topographique et ceux qui représentent le n. propre. Cf. aussi MALACOMBE.

(II) R^au^ du COMBAL (Vieussan). COMBAL DES GOURS (St-Nazaire-de-Ladarez). O Les COMBALS, h., R^au^ des C. (St-Geniès-de-Varensal) : *les Combals,* 1770-2 (Cassini). Les COMBALS (St-Gély-du-Fesc) : *mansum de Combals,* 1204-1230 (c. Magal. II, p. 365). Les COMBALS (St-Etienne-de-Gourgas) : *al Combal,* 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34). Les COMBALS (Joncels ; St-Jean-de-Fos). R^au^ des COMBALS (Causses-et-Veyran ; Vailhauquès). *Le village des COMBALS* (Valmascle) en 1740-60 (FL. 7. 173). **Etym.** Occ. *combal* « situé dans une combe » (Levy, PDPF), « étendue d'une combe » (Alibert), « semblable à une combe » (Nègre, TCR, p. 196) ; cf. section (XXV) ci-dessous. O Croix de COMBAL (Cazouls-lès-Béziers). Les COMBALS, sommet (Combes). N. de famille *Combal.*

(III) COMBAILLÈRE (Combaillaux) : *le bosc de Combalheyres ; les camps de Combalhieyres ; en Combalhieyres ; en Combalière,* 1739 (compoix, *ap.* Berthelé, AVM, V, p. 84, n. 9). *Combal* (v. ci-dessus) + suff. collectif *-ièra.*

(IV) **COMBAILLAUX,** commune (canton des Matelles) : *mansum de Combalols,* 1155 (c. Guil., p. 425) ; *mansus de Comballols ; de Combalols ; ad Combalols,* 12e s. (*ibid.,* pp. 415, 417, 427) ; *homines de Combalholis ; villa de Combalholis,* 1226 (c. Magal. II, pp. 287, 288) ; *mansus de Combalholis,* 1258 (c. Magal. III, p. 1106) ; *villulis de Combalholis et S. Clementis,* 1276 (*ibid.,* p. 237) ; *castri de Combalholis,* 1314 (c. Magal. IV, p. 239), 1317 (*ibid.,* p. 351), 1328 (c. Magal. V, p. 11) ; *Combalnoux,* 1520 (Germain, *Le Temporel,* p. 89) ; *Combailloux,* 1621 (AVM, VII, p. 160) ; *Comboliouxx,* 1626 (De Beins) ; *Combelious,* 1648 (Cavalier) ; *Combalioux,* 1740-60 (FL. 8. 257 r°, 295 r°) ; *Combaillous,* 1740-60 (FL. 7. 94) ; *Combaillaux,* 1740-60 (FL. 7. 600), 1770-2 (Cassini). (Pour une liste supplémentaire de formes anc., v. Berthelé, AVM, V, pp. 179-183.) Le village actuel est situé sur une hauteur, dominant deux vallées ; mais ce site n'a vraisemblablement été occupé qu'avec la fondation du *castrum,* vers 1300 : le *mansus* (domaine) primitif a dû se trouver dans une des vallées qui donnent à cette loc. son n. *Comba* + suff. dimin. *-alhòl* ; cf. section (XXIX) ci-dessous.

(V) *Pech de la COMBARÈDE* près de Cartouyre (St-Pons) au début du 17e s. (Sicard, p. 67) : *mansis... de Camberedes,* 1262 (HGL, VII, c. 243 : Doat 72. 227 v°). Comme il s'agit ici d'une hauteur, il y a eu évidemment déplacement de la loc. habitée (cf. COMBAILLAUX, ci-dessus section (IV)). *Comba* + suff. *-ar-eda.*

(VI) COMBARELS, R^au des C. (St-Jean-de-Fos). COMBARILS (La Livinière). *Comba* + suff. *-ar-il.* O COMBARIOLLES (St-André-de-Sangonis). *Las COMBARILLES* (Boisset) en 1773-4 (Cassini). *Loco vocato COMBARELLA ; in Cumbarella,* 1333 (c. Magal. V, pp. 480, 481), loc. non ident. aux environs de Murles. Variante fém. du précédent (suff. *-ar-ela* > *-arila* > *-ariola*).

(VII) R^au de **COMBAS** (Servian) continuant l'anc. n. de l'Hermitage, chât. à cet endroit : *ad Cumbaz,* 1138 (c. Sylvanès, p. 314) ; *mansum de Cumbaz,* 1152 (c. Gell., p. 424 : identification incertaine) ; *Combatium,* 1210 (HGL, VIII, c. 588) ; *vineam de Combacio,* 1262 (HGL, VII, c. 267) ; *rector de Combacio,* 1323 (CRDP, p. 136) ; *de Combatio,* 1361 (pouillé) ; *Combas,* 1571, 1585 (RDB) ; *de Cumbassio,* 16e s. (FD : RAC) ; *de Combassio,* 1636 (FD : ACLB) ; *Combes,* 1770-2 (Cassini) ; *Combas,* 1865 (DTH). O *St Martin de COMBAS,* 1770-2 (Cassini), anc. n. de St Martin, chapelle et sanatorium (Lodève) : *ecclesia S. Martini de Combeli (sic),* 1252 (pouillé) ; *honorem de Combacio ; de Combatio,* 1264 (L. Vert de Lodève, p. 48) ; *capella rurali S. Martini de Combacio,* 1484 (*ibid.,* p. 6). O Les COMBASSES (St-Geniès-de-Varensal) : *las Combas* (cadastre, *ap.* EJN). Occ. *comba* + suff. augmentatif *-às,* au sens de « grande vallée » ; à Servian et peut-être à Lodève, il pourrait s'agir d'une formation prélatine : gaulois *comba* + suff. *-atis.*

(VIII) *COMBEL* (Montpellier) en 1770-1. Dimin. de *comba,* ou n. de famille. O La COMBELLE, maison (Montpellier). COMBELLE (Vieussan). *La COMBELLE* (La Vacquerie) au 17e s. OLes COMBELLES, h., les C. Hautes (Cazouls-lès-Béziers). COMBELLES, f. (Siran) : *Lascombelles,* 1770 (Cassini). Mas de COMBELLES (Sorbs) : appelé *le Mas* par Cassini. Les COMBELLES, R^au des C. (Gabian). Les COMBELLES (Aigues-Vives ; Autignac ; Octon). Aven des COMBELLES (Brissac). R^au des COMBELLES (Cabrerolles). *Locum ubi vocant CUMBELLAS,* 1019 (L. Noir, p. 68), loc. non ident. vers l'est de Béziers (ne peut être identifiée avec son homonyme moderne à Cazouls-lès-B.) : *ad Combetas,* 1167 (L. Noir, p. 299) ; *in terminio de Pelignano ad Cumbellas,* 1202 (*ibid.,* p. 501). *Comba* + suff. dimin. *-ela ;* dans certains cas, peut représenter le n. de famille *Combelle.*

(IX) La COMBETTE, f. (Verreries-de-Moussans). La COMBETTE, ruines (La Salvetat). La COMBETTE (Brissac), à env. 1 km au nord d'un l.d. les Combes. R^au de la COMBETTE (Rosis). R^au de la COMBETTE (St-Geniès-de-Varensal), dont le cours inférieur est nommé R^au des Combals (carte d'IGN). *Mansis... de CUMBETA,* 1484 (L. Vert de Lodève), loc. non ident. aux environs de St-Félix-de-l'Héras. O Les COMBETTES, f. (Caux). Les COMBETTES, f. et l.d. (Pézenas). Les COMBETTES (Montpeyroux) : « ténement des Combettes », 1749[1783] (RCIG, § 1815). Les COMBETTES (Agel ; la Caunette ; Causse-de-la-Selle ; Jonquières ; Roquessels ; St-Bauzille-de-Montmel ; Saturargues ; Villespassans). *Las COMBETTES* (St-Maurice) en 1643 compoix, *ap.* FD. IV. 37). Ravin des Trois COMBETTES (Aumelas - Montbazin). *Comba* + suff. dimin. *-eta,* terme ayant souvent le sens de « petit vallon escarpé » (Alibert) ; représente dans certains cas le n. de famille *Combettes ;* cf. Mas COMBET, maison (Mauguio), dont le n. remonte certainement à une variante masc. *Combet.*

(X) COMBARNAUD, f. (Cazouls-lès-Béziers). COMBE D'ARNAUD, r^au (St-Guilhem-le-Désert). *Comba* + n. de baptême ou de famille *Arnaud.*

(XI) R^au de COMBAUT (Rosis), vallon plus élevé que ses voisins : pron. « cumbaut » (EJN). *COMBE-NAUTE,* tènement à Cartouyre (St-Pons) au début du 17e s. (Sicard, p. 67). O R^au des COMBES HAUTES (Roquebrun), cf. la section suivante. *Comba* + occ. *(n)aut(a)* « haut ».

(XII) R^au des COMBES BASSES (Roquebrun), cf. la section précédente. *Comba* + occ. *bassa :* cours d'eau qui débouche dans l'Orb plus en aval que son voisin. O COMBE BASSE, f. (Fraisse). *Comba* + n. de famille : v. (I) BAS.

(XIII) COMBEBELLE LE HAUT, C. LE BAS, fermes (Villespassans). COMBE BELLE (St-Jean-de-Buèges). R^au de COMBEBELLE (Cébazan) : *a Combebelle,* vers 1500 (Segondy, p. 249) ; *a la paissière Combebelle,* 1560 (*ibid.,* p. 255) ; *Combe bele,* 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 13) ; *ruisseau de Combebelle,* 1810 (Segondy, p. 241). O Ravin de COMBE-BELLE (St-Guilhem-le-Désert) : *la Combelle,* 1748 (compoix). *Comba* + occ. *bèla* « belle grande » ou, dans certains cas (notamment à Saint-Guilhem-le-D.) altération du diminutif *combèla* (v. ci-dessus COMBE (VIII)).

(XIV) COMBE CAUDE (Aspiran). Ravin de la COMBE CAUDE (Joncels). R^au de COMBECAUDE (St-Chinian). COMBE CHAUDE (Argelliers ; la Boissière ; Félines-Minervois ; Galargues). Bois de COMBE CHAUDE (Vacquières). *COMBA CAUDA* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 7). Occ. *comba cauda* et équivalent fr.

(XV) COMBE CAVE (St-Geniès-de-Varensal). *COMBECAVE ; COMBOCABE,* « mazage à La Salvetat » au 17e s. (Sahuc, ISAC, p. 108). Occ. *comba cava* « combe creuse ».

(XVI) COMBACELIEU, f. (Fraisse) : *Cambaselieu,* 1773-4 (Cassini) ; *Cambasselieu,* 1865 (DTH) ; *Combasselieu* (carte d'EM) ; pron. « kumbaseliju. » Prob. *comba* + variante du n. de famille *Bécelieu.*

(XVII) COMBECROSE BAS, C. HAUT, maisons (Cambon-et-Salvergues) : mentionné en 1484 (Pasquier, p. 337) ; *Combe Crose,* 1770-2 (Cassini). COMBE CROSE (Le Pouget). COMBE CROZE (St-Pierre-de-la-Fage). *Nemus vocatum de COMBA CROSA,* 1309 (c. Magal. IV, p. 96), loc. non ident., aux environs de N.-D.-de-Londres : *nemoris... de Comba Crosa,* 1204 (ADII, inventaire de la série G, *ap. A. Soutou, Études héraultaises* 26-27(1995-6)). Occ. *comba crosa* « combe creuse », terme employé pour des vallons assez larges.

(XVIII) R^au de la COMBENCANTE (St-Chinian). Prob. altération de *comba encantada* « combe enchantée, ensorcelée ».

(XIX) Rec de COMBENGUINE, r^au (St-Chinian). R^au de COMBE D'ENGUINES (Boujan-sur-Libron). Prob. *comba* + *En* (titre honorifique : « Monsieur ») + n. de famille.

(XX) COMBE ESCURE (Aumelas). COMBESCURE (St-Jean-de-Fos). COMBESCURE, R^au de C. (St-Maurice) : *Combe Obscure,* 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37). COMBE ESCURE (Roquessels). COMBE OBSCURE (Brissac). R^au de COMBE ESCURE (Cournonterral, 2 fois ; Joncels ; Rosis). R^au de la COMBE OBSCURE (Siran). Tunnel de COMBE ESCURE (Laurens). *COMBA SCURA* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 3). Occ. *comba escura* « combe

obscure », c'est-à-dire, ordinairement, « encaissée » ; dans certains cas, représente prob. le n. de famille *Combescure*.

(XXI) COMBEFÈRE, h. (Les Rives) : *Cambofer*, 1774-5 (Cassini). COMBEFÈRE (La Boissière ; Carlencas-et-Levas). R^au^ de COMBEFÈRE (Cambon-et-Salvergues). Occ. *comba fera* « combe sauvage, stérile ». Cf. *COMBEFERIÈRE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38).

(XXII) COMBEGINIÈRE, h. (Verreries-de-Moussans) : *Combesinieres*, 1706 (compoix, *ap.* Riols de F., p. 63) ; *hameau de Combesinieres*, 1740-60 (FL. 7. 213) ; *Combesiguieres*, 1773-4 (Cassini) ; *Combesinières ou Combeginière*, 1865 (DTH, s.v. Verreries-de-M., additions) ; *Combesinières* (carte d'EM) ; pron. la kụmbo zinjèro. Occ. *comba asenièra* « combe [de l']ânier », où le 2e élément est prob. un sobriquet.

(XXIII) COMBE GRANDE (St-Nazaire-de-Ladarez). Grande COMBE (La Boissière). R^au^ de la Grande COMBE (Siran). Vallat de la Grande COMBE (Vérargues). Ravin de la Grand-COMBE (Faugères). Traduction fr. d'occ. *comba granda*.

(XXIV) COMBE GRASSE, f. (Béziers) : *ad Combam grassam*, 1166 (L. Noir, p. 294), 1169 (*ibid.*, p. 309) ; *ad Cumbam Grassam*, 1181 (*ibid.*, p. 395) ; *in toto campo de Comba grassa*, 1183 (*ibid.*, p. 418) ; *condaminam de Comba grassa*, 1184 (*ibid.*, p. 424) ; *de Comba grassa*, 1185 (*ibid.*, p. 434), 1190 (*ibid.*, p. 446) ; *Combe Grasse*, 1480, 1600 (H. Barthés, *Hist. de Corneilhan*, I, p. 21) ; *Coumegrasse*, 1771-2 (Cassini) : *Combe grasse*, vers 1780 (carte du dioc.) ○ COMBE GRASSE (Portiragnes). COMBES GRASSES (Faugères). Occ. *comba grassa* « combe fertile, féconde ».

(XXV) COMBIZARNE (Vias). *Comba* + n. de famille *Izarn*. ○ COMBELIZARNE, f. (Siran). Représente prob. *combal Izarn*, cf. section (II) ci-dessus.

(XXVI) COMBEJEAN, h. (Pierrerue), loc. connue d'abord sous le n. de Troubadariès Basses (Segondy, p. 41) : *[village] de Combejan*, 1740-60 (FL. 7. 187) ; *Combejean*, 1787 (Sicard, p. 162) ; *Combejan*, 1770-2 (Cassini) ; pron. kumbèžạn. *Comba* + n. de personne. Cf. *COMBEJENENQUE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 35).

(XXVII) COMBE LAURAS et COMBE LAURÉS, lieux-dits (Gignac), à moins d'un km l'un de l'autre. *Comba* + n. de famille *Lauras, Laurès*. ○ *Campo de CUMBA LAURI*, 1206 (c. An., p. 193), loc. non ident. à la Boissière. *Comba* + occ. *laur* « laurier ».

(XXVIII) COMBE LEBOUSE (Lauroux). COMBE LE BOUSE (Sussargues). *Comba* + **lebós*, variante avec métathèse de *velós* « velu », sans doute allusion à une terre fertile, herbeuse (suivant Camproux, « La Détermination », p. 177).

(XXIX) COMBELIAUBERT, h., R^au^ de C. (St-Pons) : *Combailhauber*, 1536 [1701-7] (Sahuc, ISAC, p. 128) ; *Combelhauberl*, 1650 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 26) ; *Combeliauvert*, 1680 (*ibid.*, p. 28) ; *Combeliaubert*, 1704 (Sicard, p. 193) ; *Combelio Vert*, 1773-4 (Cassini) ; *Combeliovert*, 1865 (DTH) ; *Combeliobert* (carte d'EM) ; pron. kumbeljɑubèrt. Prob. croisement entre anc. occ. *comballhòl*, dimin. de *comba* (cf. Combaillaux, section (IV) ci-dessus), et *Aubert*, n. de famille.

(XXX) COMBALIGUE (Montarnaud) : *Combaligou* (cadastre). *Comba* + occ. *iga* « cours d'eau », avec art. déf. agglutiné. Cf. ÈGUE.

(XXXI) R^au^ de COMBALIROU (Montblanc). *Comba* + n. de famille *Liron, Lirou*.

(XXXII) COMBE LONGUE (Murviel-lès-Montpellier) : *Combelongue*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). COMBE LONGUE (Aumelas ; Castelnau-de-Guers ; Causses-et-Veyran). La COMBE LONGUE (Gigean). La COMBE LONGUE, R^au^ de C.L. (Joncels). R^au^ de COMBELONGUE (St-Chinian). *CUMBA vocata LONGA*, 1332 (c. Magal. V, p. 393), loc. non ident. aux environs de Guzargues. Traduction fr. et lat. d'occ. *comba longa*.

(XXXIII) COMBELUFFE, h. (Le Soulié) : *Combelaffe*, 1773-4 (Cassini). Etym. obscure.

(XXXIV) COMBEMALE, maison (Montpellier). COMBEMALE (Cabrières). MALACOMBE, R^au^ de M. (Cabrières), à 2 km à l'ouest du précédent. Sans doute n. de famille à Montpellier ; occ. *comba mala* « combe mauvaise, ensorcelée (?) » à Cabrières.

(XXXV) R^au^ de COMBEMOUIS (Creissan). Sans doute altération d'occ. *comba moissa* « combe humide ».

(XXXVI) COMBE NÈGRE (Cazevieille). La COMBE NOIRE (Villetelle). Equivalents occ. et fr.

(XXXVII) La COMBE ROUGE, f. et l.d. (Loupian) : *via publica Cumbe rubee*, 1192 (c.Valmagne, n° 404) ; *in Combam rubeam*, 1193 (*ibid.*, n° 406) ; *in loco de Comba roia*, s.d. [vers 1200] (*ibid.*, n° 778). COMBE ROUGE, ruines (La Salvetat). La COMBE ROUGE (Cabrerolles ; Caussiniojouls). R^au^ de la COMBE ROUGE (Villeveyrac). *Manso de CUMBA RUBEA*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 38), loc. non ident. au dioc. de Lodève. Traduction fr. et lat. d'occ. *comba roje*.

(XXXVIII) COMBESALAT, maison, R^au^ de C., Serre de C., Forêt Domaniale de C. (La Salvetat) : *Combe Salat*, 1773-4 (Cassini). *Comba* + n. de famille *Salat*.

COMBEBELLE : v. COMBE (XIII).

COMBECAL, f. (Béziers). N. de famille.

COMBECAUDE : v. COMBE (XIV). COMBECROSE : v. COMBE (XVII). COMBEFÈRE : v. COMBE (XXI). COMBEGINIÈRE : v. COMBE (XXII). COMBEJEAN : v. COMBE (XXVI). *COMBEL* : v. COMBE (VIII). *COMBELAFFE* : v. COMBE (XXXIII). COMBELIAUBERT : v. COMBE (XXIX). COMBELLES : v. COMBE (VIII). COMBELONGUE : v. COMBE (XXXII). COMBELUFFE : v. COMBE (XXXIII). COMBEMALE : v. COMBE (XXXIV). R^au^ de COMBEMOUIS : v. COMBE (XXXV). R^au^ de la COMBENCANTE : v. COMBE (XVIII). Rec de COMBENGUINE : v. COMBE (XIX). COMBES : v. COMBE (I). COMBESALAT : v. COMBE (XXXVIII). COMBESCURE : v. COMBE (XX). COMBESINIÈRES : v. COMBE (XXII). COMBETTE(S) : v. COMBE (IX).

COMBIE, maison (Courniou) en 1773-4 (Cassini). *COMBIES*, 1759 (FL. 18. 154), loc. non ident. à Rouet. N. de famille *Combié*.

COMBIZARNE : v. COMBE (XXV). Ravin de COMBOUSSIÈRE : v. BOUIS (V).

COMBRES, f. (La Salvetat) : *Combrés* (cadastre). ENCOMBRES (Quarante), avec préfixe honorifique En « Monsieur ». N. de famille *Combres* ; la topographie ne justifie pas dans ces cas une explication par le terme gaulois **comboro-* « confluent ». (Flutre, RIO IX, pp. 31-2).

Etudes Héraultaises

COMDAL : v. COMTE.

La COMÈRE, f. (Agde) : *G[ran]ge de la Commere*, 1771-2 (Cassini). COMMEYRAS, f. (Prades-sur-Vernazobre) : *moulin de Coumeiras*, 1634 (Segondy, p. 254) ; *métairie de Coumayras*, 1701 (*ibid.*, p. 215) ; *al Plancou sive Commayras*, 1703 (*ibid.*, p. 256) ; *vi[lla]ge de Comairas ou est un moulin*, 1740-60 (FL. 7. 187) ; *Comeyras*, 1910 (Sahuc, ISAC. p. 173). O Les COUMAYRES, f. (Riols) : *las Coumaires*, 1773-4 (Cassini) ; *Coumeyres* (carte d'EM) ; pron. las kumạjres. O *B[ois] de COMMEIRAS* (Montoulieu – St-Hippolyte-du-Fort, Gard) en 1774-5 (Cassini). Plutôt n. de famille que l'occ. *comaire* « commère » au sens propre ; cf. COMPEYRE.

COMIAC : v. COUMIAC. Serre des COMILLES : v. CAUMILLAS. *COMMAIACAS* : v. COMBAJARGUES.

Les COMMANDEURS, anc. propriété des Templiers (Paulhan – Usclas-d'Hérault). *Moulin du COMMANDEUR*, 1740-60 (FL. 7. 175), 1770-2 (Cassini), anc. moulin sur la Thongue. O *Le pred de la COMMANDERIE* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 49), propriété de l'Ordre de Malte (cf. CASTIGNO).

COMMERACO : v. *COEMERACO.*

Le Clos de COMMETTE (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Comet.*

COMMEYRAS : v. COMÈRE. *COMMIURANO* : v. *CUMINIANO.*

Le COMMUNAL (Brenas ; Camplong ; Graissessac ; Mas-de-Londres). Bois COMMUNAL (Murles ; Pégairolles-de-Buèges). Le Prat COMMUNAL (Le Poujol). COMMUNAL DU BOSC (Pégairolles-de-l'Escalette). Les COMMUNAUX (Lacoste). O Bergerie de la COMMUNE (Cournonterral). Propriété communale. O Les COMMUNES (Nissan-lez-Enserune). Prob. n. de famille.

La COMMUNAUTÉ, f., Pont de la C. (Marsillargues). Doit son n. à un bâtiment situé sur ce tènement, qui appartenait aux habitants de la commune (suivant Marichy 4.II.A).

COMMUNE(S) : v. COMMUNAL.

Mas de COMOLET, maison (Montpellier). Pioch COUMOULET (St-Pargoire). N. de famille *Comolet.*

COMPAGNANO : v. CAMPAGNAN.

COMPAN (Clapiers) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

COMPARIÈS, maison (Béziers). N. de famille.

R^au^ de COMPAURIOLES (Rosis) : pron. « kumpɑuriòls » (EJN). Altération de *comba Auriol* (« combe » + n. de famille) ?

COMPEYRE, h. (Rosis) : *le village de Compere*, 1740-60 (FL. 7. 183) ; *Compere*, 1770-1 (Cassini). N. de famille ; cf. COMÈRE.

COMS, 1250[1783] (RCIG 680), continué par le n. du Puech des Gons (St-Pierre-de-la-Fage) : *mas de Congs*, 1253[1783] (*ibid.*, 683) ; *lavagne de Comps ou de la Tribale*, 1294[1783] (*ibid.*, 719) ; *mas de Coms*, 1337[1783] (*ibid.*, 811) ; *mas de* Coms, vers 1400 (compoix de St-Guilhem-le-Désert) ; mas de *Combs ou de la Triballe*, 1557[1783] (RCIG 1020) ; *mas de Coms, dit de la Tribale*, 1663[1783] (*ibid.*, 1119) ; *mas de Coms ou de la Tribale*, 1676[1783] (*ibid.*, 1153). Locatif-ablatif plur. *combis* « [dans les] vallées ». Cette propriété comportait au Moyen Age des parcelles à la Trivalle (la Vacquerie) et dans la paroisse des Salces (St-Privat).

Pioch du COMTE (Clermont-l'Hérault). *COMTE*, f. (Montpellier) en 1770-1 (Cassini) : *Grasset ou Mas de Comte*, 1865 (DTH). *Le CONTE*, f. (Sète) en 1770-2 (Cassini). O Les COMTES, h. (Camplong). Les CONTES (Popian). *Lous CONTE (sic)*, f. (Courniou) en 1773-4 (Cassini). N. de famille ou sobriquet plutôt qu'occ. et fr. *comte* au sens propre. O Lavagne COUNTAL (Le Caylar). *Loco qui vocatur Podium COMDAL*, 1170 (c. Magal. I, p. 275), loc. non ident. à Balaruc. *Condaminis COMDALS*, 1257 (c. Magal. II, p. 789), loc. non ident., prob. à Grabels. *Loco vocato Deves COMPTAL*, 1330 (c. Magal. V, p. 90), loc. non. ident. à Juvignac. Occ. et fr. *comtal.* Cf. ESCONDALS, Foncontale (FONT (XXX)).

CONAS, h. (Pézenas) : *Willelmo de Colnaz*, 1098-1122 (c.c.Agde, n° 339) ; *mansum... in Colnaz ; vallos de Colnaz* ; *capellani de Colnatio*, 1147 (*ibid.*, n° 340) ; *in Colnatio*, 1149 (*ibid.*, n° 20) ; *S. Martini de Colnas*, 1173 (*ibid.*, n° 351) ; *in terminio de Colnacio* ; *apud Colnacium*, 1204 (c.Valmagne, n° 674) ; *de Cognatio*, 1344 (Arch. munic. Pézenas), 1368 (HGL, X, c. 1400) ; *prior de Conacio*, fin du 14e s. (pouillés) ; *Cognas*, 1408 (*Mélanges Henri Guiter*, pp. 466-476) ; *Connas*, 1418 (HGL, X, c. 1991) ; *le prieure de Conas ; l'Eglise de Cones*, 1518 (CDA : I, VI) ; *Conas*, 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Comas*, 1622 (Le Clerc) ; *Conas*, 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 547), 1770-2 (Cassini) ; *Connas*, 1740-60 (FL. 8. 286 v°). Donne son n. à l'anc. moulin de C. (*M[oulin]n Conas*, 1770-2 (Cassini)), aux lieux-dits Plaine de C., Pioch de C. (Pézenas) et au l.d. le Chemin de C. (Tourbes) ; cf. St Martin, l.d. à côté de Conas. O *Villa que vocant COLNAZ*, 996-1031 (c. Gell., p. 111), loc. disp. qui se trouvait au Pioch, à côté du Coulet (St-Maurice) : *villa Colnates*, vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *villa que vocatur Colnatis*, vers 1070 (*ibid.*, p. 48) ; *villa de Colnatis*, 1107 (*ibid.*, p. 187) ; *villa Colnatis*, après 1140 (*ibid.*, p. 188) ; *manso de Colnaz*, 1213 (*ibid.*, p. 495) ; « mas de Counas » mentionné en 1243 (RCIG, § 652) ; *Bernardi Rotgerii de Colnacio*, 1270 (c. ville Lod., p. 67 : identification incertaine) ; *Laune* [lire : *Caune* ?], 1471[1783] (RCIG, § 1613 : identification incertaine) ; *Canhas* [lire : *Caunas*] ; *Caunas*, 1490[1783] (*ibid.*, §§ 1614, 1615) ; « le mas del Puech, anciennement nommé le mas del Carnas », 1497[1783] (*ibid.*, § 1616). O Cf. la forme *Cotnag*, vers 972, qui nous semble être une graphie corrompue et que nous rattachons à Caunas (Lunas). **Etym.** Prob. domaines gallo-romains : surnom lat. Colonus + suff. prélatin *-atis.* (Moins prob., dérivés avec suff. *-acia* du n. commun lat. *colonia.*)

Les CONCASSES : v. CONQUE (III). *CONCAU* : v. CONQUE (V).

Le CONCASSEUR (St-Thibéry).

CONCHIS : v. CONQUE.

La CONCORDE, maison (Lattes).

CONCOURS : v. CONQUE (IV).

CONDADES, h. (Riols), au confluent des ruisseaux de la Margue et du Saut : *Condades*, 1604 (Sicard, p. 13), 1650 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 26), 1680 (*ibid.*, p. 28), 1698 (Sicard, p. 169) ; *Condade*, 1773-4 (Cassini). (Nous n'acceptons qu'avec de sérieuses réserves la forme *in Condadas* de 936 (HGL, V, c. 174 : G. christ. VI, inst. c. 77) : le texte de ce document est corrompu.) O CONDAX, h. (La Salvetat), près du confluent du R^au^ de Vernoubre avec l'Agout (auj. Lac de la Raviège) : *de Condatz*, 17e s. (Sahuc, ISAC, p. 108) ; *[village] de Condax ou sont 2 moulins*, 1740-60 (FL. 7. 228) ; *Condax*, 1773-4 (Cassini) ; pron. kundạts. **Etym**. Gaulois **cóndate* « confluent », avec déplacement de l'accent sur la pénultième sous l'influence du lat. (Longnon, NL, pp. 58-9 ; Dauzat, NL, pp. 25, 72-3 ; TF, pp. 185-6 ; Rostaing, NL, p. 46 ; Flutre, RIO IX, p. 32 ; Nègre, NLF, p. 38, TGF, I, pp. 109-112 ; P.-Y. Lambert, *La langue gauloise*, pp. 38-46). O Le Mas CONDAT, maison (Servian). N. de famille.

La CONDAMINE, maison (Montpellier). La CONDAMINE, f. et l.d. (Paulhan). CONDAMINE, f. (Sauvian). La CONDAMINE, f. (Thézan-lès-Béziers). La CONDAMINE (Le Poujol-sur-Orb) : *Condamina*, 1574 ; *Condomines*, 1697 (compoix, d.p.M. Bechtel). La CONDAMINE (Aigues-Vives ; Bassan ; Brissac ; Candillargues ; Fabrègues ; Florensac ; Fouzilhon - Gabian ; la Livinière ; Montarnaud ; Murviel-lès-Béziers ; Puissalicon ; St-Georges-d'Orques ; St-Just ; Saussan ; Vic-la-Gardiole). La CONDOMINE (Rosis) : pron. « kundụmine » (EJN). La CONDOUMINE(S) (Puissalicon). Croix de la CONDAMINE (Margon). Pech de la CONDAMINE (Quarante). La CONDAMINE DE MALAVIEILLE (Mérifons). La CONDAMINE DU REPOS (St-Jean-de-Védas). *Ad campum CONDAMINAE*, 1107 (c.c. Agde, p. 203), loc. non ident. à Coussergues (Montblanc). *Mansorum de CONDAMINA et de Heuseria*, 1293 (c. Magal. III, p. 547), loc. non ident. aux environs de Sauteyrargues. *Loco qui vocatur CONDAMINA ROTUNDA*, 1154 (c.c. Agde, n° 186), loc. non ident. à Médeilhan (Vias). *La CONDOMINE DU PUIS* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD.IV. 47). O Les CONDAMINES, h. (Lauroux) : *[village] de Condamines*, 1740-60 (FL. 7. 169) ; *les Condamines*, 1770-2 (Cassini). Les CONDAMINES (Poussan) : *les Condamines*, 1435 (Chastillon), 1630, 1635 (compoix) ; *las Condaminas a las Agulhas*, 1539 (ADH, G1634). Les CONDAMINES, deux lieux-dits (Aniane) : *les Condamines*, 1770-2 (Cassini). Les CONDAMINES (Pignan) : *la Condamine et la Condamine major ; les Condamines*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 171). Les CONDAMINES (Sérignan) : *las Condomines*, 1516, 1681 [1746] (Sahuc, AESP II, pp. 73, 79). Les CONDAMINES (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *la Condamine du cimetière des aires ; la Condamine majour et minour*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). Les CONDAMINES (Agel ; Autignac ; le Bosc, 2 fois ; Campagnan ; Canet ; Cournonsec ; Cournonterral ; Lieuran-lès-Béziers ; Lieuran-Cabrières ; Maureilhan ; Montbazin ; Montpeyroux ; Péret ; Popian ; Puilacher ; St-André-de-Sangonis ; St-Bauzille-de-la-Sylve ; St-Geniès-des-Mourgues ; St-Guiraud ; St-Jean-de-Fos ; St-Paul-et-Valmalle ; St-Thibéry ; Saussines ; Servian ; Tresan ; Valros ; Vendémian ; Viols-en-Laval). CONDAMINES DE LA TOUR (Sérignan), et l.d. contigu : Sous les Cosses de la C. (Valras-Plage). *Las CONDAMINAS de S. AGNES ; per Condaminas S. Agnes*, 12e s. (c. Guil., pp. 444, 445), loc. non ident., prob. aux environs de St-Aunès. *Ad CONDAMINAS*, 1192 (c.Valmagne, n° 404), loc. non ident. entre Veyrac (Villeveyrac) et Loupian : *las Condaminas*, s.d. [vers 1200] (*ibid.*, n° 778). *Vineis de CONDAMINIS*, 1279 (c. Magal. III, p. 269), loc. non ident. à St-Bauzille-de-Putois. *Aux CONDAMINES* (Mireval) en 1623 (compoix, *ap.* FD. IV. 25). **Etym**. Occ. *condamina* : ce terme ne semble que très rarement avoir son sens étymologique de « terres possédées par deux ou plusieurs propriétaires » (cf. Nègre, TCR, p. 322), sens que nous trouvons en 1151 : *in Condamina, inter domum que fuit Giraldi de Omellacio... et domum Guillelmi Malecalciati* (c. Guil., p. 287) ; c'est ce sens qui explique le plus prob. le n. du h. Les Condamines à Lauroux (entre les villages de Lauroux et de Poujols). Sous le régime féodal, *condamina* possédait généralement le sens de « terre, proche du château, réservée au seigneur et exempte de droits » (DNLF) : c'est évidemment le cas, p. ex., des Condamines à Pignan. Avec la Révolution, ces terres de choix ont changé de propriétaire, d'où le sens le plus répandu à l'époque moderne : « terre particulièrement bonne et réservée comme telle dans un domaine » (Mazuc). Avec ce sens, *condamina* est un terme très fréquent dans la plaine. Pour une étude détaillée, v. P.-H. Billy, *La « condamine », institution agro-seigneuriale. Etude onomastique*, Tübingen : Niemeyer, 1997. Les n. de famille *Condamine, Condomine* expliquent sans doute un certain nombre de ces n., p. ex., la Condomine à Rosis et les n. de lieux habités dépourvus de formes anc.

CONDAT, CONDAX : v. CONDADES. CONDOMINE(S) : v. CONDAMINES.

Col CONFINE BERT (St-Gervais) : pron. « kõfin bèrt » (EJN). Occ. *confinh* « limite verte » + n. de famille.

Mas de CONGÉ, maison (Castelnau-le-Lez) : *Conjet*, 1770-1 (Cassini). N. de famille.

*La CONGOLETTE (Lespignan) : *la Coumoulette* (carte d'IGN) ; pron. la kuṅgulẹto. Peut-être dérivé, avec préfixe *con-* à sens indéterminé, d'occ. *goleta* « chenal, gueule ».

R^au^ des CONGOURS : v. CONQUE (IV).

CONGRAS, h. (Pézènes-les-Mines) : *Congras*, 1770-2 (Cassini) ; absent par erreur de la carte d'IGN. N. de famille.

Le Trou du CONIL, maison (Pézenas). Montagne du CONIL, Font de C. (Combes) : cf. « masade de Conil » mentionnée en 1681 (Pasquier, p. 202). Mont CONIL (Gabian). Puech COUNIL (Murviel-lès-Béziers). Valat du COUNIL (Garrigues - Aspères, Gard). *PUECH CONIL*, 1287 ; *PUECH-CONILH*, 1294 (Chèvre Blanche, 662, 340, *ap.* FD. III. 137, 40), loc. non ident. aux environs de Castelnau-le-Lez. **Etym**. Occ. *conil* (< lat. *cūniculum*) « lapin » ou de famille *Conil* ; cf. GRATE (III). O *La CONILHE DE CERS* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 14). Occ. *conilha* « lapine ». O Fontaine CONILLIÈRE (Montaud). Les COUNILIÈRES (Servian). *Au lieu dit CONILHIÈRES ou le Malpas*, 1498 (AVM, VII, p. 352), anc. dénomination du Maupas (Lattes). Occ. *conilhièra* « garenne ».

Études Héraultaises

Les CONNAGUES : v. CANAGUE.

CONNANGLES, f. (Brissac) : *Counangles*, 1740-60 (FL. 7. 162) ; *les Counangles*, 1774-5 (Cassini). CONNANGLES (Agonès) : *les Conangles*, 1554 ; *las Conangles*, 1644 (compoix, *ap.* Marichy). Ces deux loc. dominent de l'intérieur des méandres de l'Hérault. « Sans doute composé du lat. *anguli* « angles », et d'occ. *conh* « coin » (Nègre, *TGF*, III, § 26411) ou d'un premier élément obscur » (DNLF, à propos de Connangles (Haute-Loire) : *Conangles*, 1290).

La **CONQUE**, baie, mouillage de la C. (Cap-d'Agde). La CONQUE, baie (Sète), autre n. de Crique de l'Anau. La CONOUE, f. (Roquebrun) : *Laconque*, 1759 (FL. 12. 289). Donne son n. au l.d. Bois de la C. : *Bois de Roquebrun*, 1770-2 (Cassini). O La CONQUE, f. (St-Martin-de-Londres) : *la Conque*, 1740-60 (FL. 7. 162), 1774-5 (Cassini). La CONQUE (Argelliers ; Assignan). R^au^ de la CONQUE, Valat de C., Bois du Vallat de C., le Pâtus de C. (St-Bauzille-de-Montmel – Vacquières). R^au^ de la CONQUE (Campagne – Garrigues). *CONQUE R[uisseau]*, 1774-5, n. de Cassini pour la Pascaye (Claret). O Les CONQUES (La Vacquerie) : *la Conque ; la Conque de la Matte*, 17e s. (FD. IV. 41, 42). Les CONQUES (Lansargues ; Moulès-et-Baucels). Puits de CONQUES (St-Michel), continuant le n. de *villam de Conchis*, 1123 (G. christ. VI, inst. c. 278). Bois des CONQUES (Montarnaud). R^au^ des CONQUES (La Caunette). La Taillade de CONQUES (Les Matelles). *Ad CONCAS*, 1221 (L. Noir, p. 549), loc. non ident. à Badones (Béziers). *De CONCAS*, 978 (*ap.* Berthelé, AVM. III, p. 498), loc. disp. aux environs de St-Mathieu-de-Tréviers. **Etym.** Occ. *conca* (< lat. *concham*), au sens de « baie » sur la côte ; au sens de « vallon, bas-fond » dans les autres cas ; peut représenter le n. de famille *Conques* (transplantation de Conques (Aveyron)) dans certains cas. Ce terme donne les dérivés suivants :

(I) CONQUETTE, f. (St-Martin-de-Londres), à 500 m au sud de la Conque dans cette commune : *Conquetes*, 1774-5 (Cassini). Les CONQUETTES (Aniane ; Lodève ; Pignan ; Vendémian). Source des CONQUETES (Carlencas-et-Levas). *Conca* + suff. *-eta* : « petit vallon ».

(II) Les CONQUETS, f., R^au^ des C. (Pardailhan) : *les Conquets*, 1773-4 (Cassini). Variante masc. du précédent ou représentant du n. de famille *Conquet*.

(III) Les CONCASSES (Brissac – Cazilhac). *Conca* + suff. *-assa*.

(IV) CONCOURS-LE-HAUT, C.-LE-BAS, fermes (Causses-et-Veyran) : *Concous*, 1759 (FL. 12. 204), 1770-2 (Cassini). *Conca* + suff. *-òs* ; la graphie actuelle reflète l'attraction paronymique du mot fr. *concours*. O R^au^ des CONGOURS (Assignan). Prob. variante du précédent. Cf. *silvam de CONCURIS cum piscaris ; mota de Concuris*, 1214 (c. Magal. II, p. 131), loc. non ident. aux environs de Maguelonne.

(V) *CONCAU*, f. (Servian) en 1770-2 (Cassini). Occ. *concau* « concave ».

Le CONSEIL LÉGITIME (Aumelas). Anc. propriété de l'abbaye de Valmagne ; devenue bien communal à la Révolution.

La CONSEILLÈRE, f. (Montagnac) : *la Conseillière* (cadastre). Doit son n. au sieur de Mirmand, anc. propriétaire, qui fut conseiller, puis président de la Cour des Comptes au 17e s. (Garcia, p. 33).

Mas CONSTANCE, f. (Montpellier). N. de baptême ou de famille.

CONTADIS, ruines (Vélieux) : pron. kuntadịs. Variante dimin. de n. de famille *Contades*.

CONTE : v. COMTE.

Les CONTENTES, maison forestière, R^au^ des C. (St-Pons), d'où Roc de C., sommet (St-Pons – Riols – Pardailhan) : r^au^ *des Contantes*, 1600 (compoix, *ap.* Sicard, p. 15) ; *las Contentes*, 1670-1 (*ibid.*, p. 197) ; pron. las kuntẹ̀ntos. Prob. anc. occ. *contenta* au sens de « dispute ».

Les CONTES : v. COMTE.

Les CONTOURS (Montels). R^au^ des CONTOURS (St-Pargoire). N. de famille *Contour*. O La CONTOURNE, f. (Valros) : *la Contourne*, 1759 (FL. 12. 303) ; *la Contourne B[as]se, H[au]te*, 1770-2 (Cassini). Variante fém. du précédent. O CONTOURNET, f. (Cambon-et-Salvergues) : *Contournet*, 1770-2 (Cassini). N. de famille (dimin. de *Contour*).

CONTRAN, f. ruinée (Quarante) : *Contran*, 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Grotte du CONTREBANDIER (St-Jean-de-Fos).

Le CONTRÔLE (Baillargues) et le Moulin de C. (St-Brès) : *le fief de Controlle*, 1740-60 (FL. 7. 91) ; *le Controlle*, 1759 (FL. 18. 148) ; *Mn de Controlle*, 1770-1 (Cassini). O Le CONTRÔLE, f. (Béziers) : *Cartrolle(?)*, 1771-2 (Cassini) ; *le Coutrolle*, vers 1780 (carte du dioc.). Anc. postes de perception.

COPESQUINE (St-Hilaire-de-Beauvoir). Occ. *copesquina* « coupe échine », indication d'une terre difficile à travailler.

COPIAC(O) : v. COUPIAC.

COPUJOL, h. (Pardailhan) : *Copujol*, 1677 (Sicard, p. 164) ; *Capugeol*, 1692 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 326), 1702 [1746] (*ibid.*, p. 329) ; *Capujol*, 1773-4 (Cassini) ; *Copujol, Camp Pujol, Caupujol* (Sahuc, DTSP, p. 164) ; pron. kɑupüžọ̀l. Prob. altération d'occ. *cap pujòl* « sommet de la petite hauteur » ; le 2e élément pourrait également représenter le n. de famille *Pujol*.

Croix du COQ (Montagnac). Pierre du COQ, rocher : *Peira del Gal* (tradition orale, notée par F. Lambert, *NLVB*, p. 40). Mot fr., apparemment traditionnel à Montagnac (Garcia, p. 39) ; à Pégairolles-de-B. traduction du mot occ., seul usité par les gens de l'endroit. Une explication légendaire de ce toponyme est relevée par Lambert, *loc.cit.*

Marie COQUETTE (Cruzy). Sans doute sobriquet (cf. Marie Close, l.d. à env. 1 km vers le nord-ouest).

La COQUILLE, maison (Clermont-l'Hérault ; Marseillan ; St-Aunès). La COQUILLE, Grotte de la C. (Cesseras). Les COQUILLES (Montagnac ; Sète). **Etym.** Occ. *cauquilha* « coquille », attesté par ALF 322 à Nissan-lez-Enserune : il s'agit généralement de terrains où l'on trouve des quantités de vieilles coquilles, fossilisées dans certains cas (p. ex., à Castelnau-le-Lez : v. ci-dessous) ; ce terme peut également faire allusion à la forme du terrain ou à tout objet ayant la forme

d'une coquille (cf. la célèbre « Coquille » de l'Hôtel de Sarret, à Montpellier) ; peut-être aussi n. de famille dans certains cas. O Les CAUQUILLAS (Maraussan) : pron. lu kukijàs. Dérivé de *cauquilha* avec suff. collectif *-às*. O COQUILLON, f. (Castelnau-le-Lez). COQUILLON (Lansargues). CAUQUILLOU, sommet (Cabrières) : « montagne en forme de coquille » (EJN). Occ. *cauquilhon*, dimin. de *cauquilha* : « petite coquille ; fille ou femme de petite taille » (TdF) ; désigne le plus souvent un élément topographique (éminence ou creux) de forme arrondie (suivant les recherches de C. Marichy, 3.III.B et 4.II.C) ; mais désigne à Castelnau-le-Lez un terrain plein de coquilles. O *Grau de CAUQUILLOUSE*, anc. grau entre Palavas et Carnon (suivant J.C.M. Richard, p. 157, cf. AVM, VII, p. 321-2) : *per gradus de Vico et de Cauquillosa seu de Carnone*, 1297 (c. Magal. III, p. 734) ; *per gradus de Vico et de Cauquilhosa*, 1304 (HGL, X, c. 423) ; *de Cauquilhosa*, 1320 (c. Magal. IV, p. 459), 1322, 1323 (AVM, VII, pp. 321, 322) ; *in loco vocato Pauca bona sive Cauquilhosa*, 1328 (c. Magal. V, p. 25) ; *lo gra de Quauquilhosa, propre Carnonem ; lo gra de Cauquilhosa*, 1334 (*ibid.*, pp. 497, 500) ; « existait encore en 1367, avec une faible profondeur » (J.C.M. Richard, p. 157). Adj. fém. occ. *cauquilhosa* « où les coquilles abondent ». O La COQUILLADE, hauteur (Cabrerolles). Puech de la CAUQUILLADE (Cazouls-lès-Béziers), prob. à identifier avec *campo qui vocatur de Coquilhada*, 1248 (c. Fontc., 62 r°). R^au^ des COQUILLADES (Villeveyrac). Occ. *cauquilhada*, dérivé de *cauquilha* à sens collectif ; à Cabrerolles, prob. allusion au contour dentelé d'une hauteur.

COQUONE : v. COCOU.

Combe du COR (Causse-de-la-Selle) : *Comba Delcor* ; *combe d'Elcor*, 1829 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 11). Mont-COR (Pardailhan). R^au^ de la Combe des CORS (St-André-de-Buèges). Occ. *còrn*, sans doute au sens de « rocher abrupt, arête rocheuse, rebord de falaise » (suivant F. Lambert, *NLVB*, pp. 11, 54).

CORANO : v. COUJAN.

Rocher des CORBEAUX (Félines-Minervois). Mot fr. ; cf. CORBIÈRE, GORP.

CORBEGONO, CORBEGOU : v. COUR (X). *CORBESSACIO :* v. COURBESSAC.

CORBIAN (Florensac) : *villa Curbiano* ; *de Corbiano*, 979 ou 986(?) (cc.Agde, n° 313) ; *ecclesia S. Martini de Curbiano*, 1121 (*ibid.*, n° 9) ; *de Corbiano*, 1134 (HGL, V, c. 1005) ; *villa de Curbiano* ; *terminio de Curbiano*, (*ibid.*, *n° 265*) ; *villa de Curbiano*, 1156 (*ibid.*, n° 1) ; *apud Corbianum*, 1176 (*ibid.*, n° 82) ; *villa de Curbiano*, 1195 (*ibid.*, n° 270) ; *decimis S. Martini de Corbiano*, 1211 (c.c.Agde, n° 264) ; *ad Curbianum*, 1227 (*ibid.*, n° 116) ; *prior S. Martini de Corbiano ; prior Beate Marie de Corbiano*, fin du 14e s. (pouillé) ; *prieuré de S. Martin de Corbien*, 1518 (CDA) ; *terres nobles de Courbian et Marceilhan*, 1671 (Sahuc, ISAC, p. 65). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Curvius + suff. *-anum*.

R^au^ de CORBIÈRE ou de CORBIÈRES (Argelliers - Puéchabon - Aniane) : *in flumine Corberie*, 1123 (c. An., p. 275) ; *gardia de Corbaria*, s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 302) ; *la Corbiere*, 1740-60 (FL. 7. 599) ; *le Corbiere*, 1740-60 (FL. 7. 168) ; *Corbiere R.*, 1770-2 (Cassini). O Les CORBIÈRES, h. (Pézenas). COURBIEIRES (Les Plans). R^au^ de CORBIÈRES (Avène - Tauriac-de-Camarès, Aveyron). Occ. *corbièra* « ruisseau sinueux » ou « endroit hanté par les corbeaux » ; cf. COR, GORP ; prob. n. de famille à Pézenas.

CORCEN(N)ATIS : v. COUSSENAS. *CORCIANEGUES :* v. COUSSERGUES.

Faubourg des CORDELIERS (Pézenas) : *les Cordeliers*, 1770-2 (Cassini). *CORDELIERS*, égl. (Florensac) en 1770-2 (Cassini). Indication d'anc. maisons de Franciscains.

Le CORDONNIER, maison (Fraisse). Prob. n. de famille plutôt que n. commun.

CORIONE (St-Pierre-de-la-Fage). Variante fém. du n. de famille *Corion*.

Côte des CORMIERS (Cournonterral). Terme fr. synonyme de « sorbier » (*sorbus domestica*).

CORMUM SIC : v. COURNONSEC.

R^au^ de CORNEGRIFIS (Bessan) : *Cornegrefis (cadastre)*. Etym. obscure.

CORNEILHAN, commune (3e canton de Béziers) : *villa Corneliano*, 975 (L. Noir, p. 35) ; *in villa Corneliano, ecclesia S. Leoncii*, après 1010 (*ibid.*, p. 64) ; *terminio de Corneliano*, 1071 (*ibid.*, p. 101) ; *mansum de alode de Corneliano*, 1106 (*ibid.*, p. 148) ; *cellam S. Saturnini de Corneliano*, 1113 (c.St-Victor de Marseille, II, p. 239) ; *Corneliano*, 1135 (*ibid.*, p. 227) ; *capellano de Corneliano*, 1151 (L. Noir, p. 230) ; *villa de Corneliano*, 1157 (*ibid.*, p. 256) ; *castrum de Corneliano*, 1204 (c.Valmagne, n° 742) ; *de Corneliano*, 1222 (HGL, VIII, c. 758) ; *de Cornilhano*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Corneilhano*, 1361 (pouillé) ; *a Cornelha*, 1363 (RLR XXXIV, p. 55 : contexte occitan) ; *de Cornelhano*, 16e s. (FD : RAC) ; *Cornelhan*, 1571 (RDB) ; *Cournelhan*, 1585 (RDB) ; *Cornelans*, 1613 (la Guillotière) ; *Cornelaus*, 1622 (Le Clerc) ; *de Corneilhano*, 1636 (FD : ACLB) ; *Cornillan*, 1643 (Cavalier) ; *Corneillan*, 1708 (Delisle) ; *Corneilhan*, 1740-60 (FL. 8. 236 r°) ; *Corneilhan Beziers*, 1770-2 (Cassini) ; pron. kurnèjàn en occ. **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Cornelius + suff. *-anum*. O *Saint-Julien-de-CORNEILHAN*, anc. prieuré dont le n. est continué par celui du domaine de Saint Julien (Marsillargues - Lunel), v. Berthelé, AVM, V, p. 268, n. 2, et Marichy 4.I.A. Prob. transplantation du précédent. O R^au^ de CORNÉLIANE (Tourbes). *Las COURNELIANES* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 28). Variante fém. d'un n. de famille originaire du village de Corneilhan.

Beaumes des CORNEILLES, rochers (St-Guilhem-le-Désert). Mot fr. O *In loco qui vocatur ad CORNELLAS*, 1164 (c.c.Agde, n° 189), loc. disp. à Vias : *de Cornellas*, 1202 (*ibid.*, n° 168) ; *las Cournellas*, 1699 (compoix, *ap.* Terrin, p. 468, n. 41). O *Tènement de COURNEILHO ; dels COURNEILHOS* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). Anc. occ. *corneilha* (< lat. *corniculam*) « corneille ».

Les CORNEIRETS (Gorniès). Peut-être dimin. d'occ. *cornaire* « butor (oiseau) ».

CORNELIO : v. CORNIL.

Les CORNES, f., Ravin des C., r^au^ (Olargues) : « las Cornes », terroir mentionné en 1489 (Pasquier, p. 332).

Ad CORNAM, 1215 (c. Fontc., 11 r°), loc. non ident. aux environs de Cessenon : *rupes de Corna et de Casadarna,* 1280 (*ibid.,* 9 v°) ; *passo de la Corna,* 1265 [vers 1500] (*ibid.,* 168 r°). Occ. *còrna* « corne ».

Le CORNET, R^au^ du C. (Restinclières) : *a Corneto,* vers 1150 (c. Guil., p. 576). Anc. occ. *cornet* « petite corne ».

R^au^ de la CORNETTE (La Caunette). N. de famille.

CORNHO : v. COURNIOU.

La CORNICHE, quartier, place de la C. (Sète). Terme fr.

St-Jean-de-CORNIES, commune (canton de Castries) : *apud locum de Corn ecclesiam S. Johannis,* 1099 (G. christ. VI, inst. c. 187) ; *S. Johanne de Cornis ; de Cornis,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 54, 59) ; *S. Johannis de Corni,* 1330 (c. Magal. V, pp. 99, 103, 113, 114) ; *Beati Johannis de Corni,* 1330 (*ibid.,* p. 112) ; *prior S. Johannis de Cornus,* fin du 14e s. (pouillé) ; *S. Jean de Corniz,* 1626 (De Beins) ; *St Jean de Cornies,* 1648 (Cavalier) ; *le prieur de S. Jean de Corgnes,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 166) ; *St Jean de Cornier,* 1740-60 (FL. 8. 296 r°) ; *St Jean de Cornies,* 1740-60 (FL. 8. 257 v°), 1770-1 (Cassini). **Etym.** Anc. occ. *còrn* « cornouiller (*cornus sanguinea*) », remplacé dans les formes plus récentes par l'occ. moderne *cornièr* au même sens : arbrisseau dont le bois très dur possède de nombreux emplois (suivant Fabre, AHRDR, p. 333) ; cf. GORNIÈS. O COURNIEIRAS (La Boissière). Occ. *còrnhièra* « lieu où il y a des cornouillers ».

CORNIL, ruines (Lacoste) : *ecclesiam beatae Mariae, quae est in monte Cornelio,* 1138 (G. christ. VI, inst. c. 279) ; *ecclesiam de Cornilio cum monte in quo sita est,* 1145 (c. ville Lod., p. 23), 1162 (*ibid.,* p. 27) ; *podium de Cornilio,* 1162 (*ibid.,* p. 25 : HGL, V, c. 1263), 1188 (c. ville Lod., p. 30) ; *ecclesiam Beate Marie que est in Monte Cornelio ; capellanus S. Marie de Monte Cornelio,* 1190 (c. Nonenque, pp. 44, 45) ; *podium de Cornilio* (var. : *Cornillio*), 1210 (c. ville Lod., p. 35 : G. christ. VI, inst. c. 284) ; *capellanus S. Marie de Cornelio,* 1252 (pouillé) ; *apud Cornilii grangiam,* 1344 (c. Nonenque, p. 346) ; *ecclesia Beate Marie, sita in monte de Cornilio,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 19) ; *Cournil,* 1680 (Bechtel, PHC, IX, p. 228) ; *Métairie du Cornil,* 1719 (c. Nonenque, p. 527) ; *domaine de Cornil,* 1729 (*ibid.,* p. 729) ; *Cournils,* 1770-2 (Cassini). O COURNIL, versant (St-Vincent-d'Olargues) : mentionné en 1537 (Pasquier, p. 333). **Etym.** Occ. *cornilh* « plateau élevé » ; il est possible qu'à Lacoste ce terme occ. masque le n. d'un domaine gallo-romain (gentilice Cornelius, employé sans suff.). O COURNIL, f. (Cambon-et-Salvergues). N. de famille.

CORNONE (SICCO, TERRAL) : v. COURNONSEC, COURNONTERRAL.

Le CORNUT, ruines, Forêt Domaniale du C. (La Salvetat). Grand CORNUT (Marsillargues). Baume de CORNU, grotte (Causse-de-la-Selle). N. de famille *Cornu(t).*

COROMBEL, f. (Sorbs). Etym. obscure.

CORPOYRAN : v. COURPOUIRAN.

In CORREDONIS, 1162 (c.Valmagne, n° 181), loc. non ident. aux environs de Valmagne : *riperia de Corredundis,* 1148 (*ibid.,* n° 80), 1150 (*ibid.,* n° 79) ; *de Corredonis,* 1151 (*ibid.,* n° 90), vers 1154 (*ibid.,* n° 91) ; *honore de Corredon* ; *terminos de Corredon,* 1155 (*ibid.,* n° 108) ; *in Corredonnas,* 1156 (*ibid.,* n°s 115, 117). Altération d'occ. *corredor,* au sens de « couloir » ?

Les CORRÈGES : v. COURRÈGE. CORS : v. COR. *CORSENNATIS* etc. : v. COUSSENAS. *CORTES :* v. COURTÈS. *CORTICELLAS :* v. COUR (VIII).

Le COS (Avène) d'après Dedet. Les COS(Cers). La Font des COS, l.d. (Vailhan). Occ. còs « hauteur, monticule ».

COSCOUMIS (Les Plans). Etym. obscure.

COSSANEUJOLS : v. CAUSSINIOJOULS.

La COSSE, cabane (Portiragnes). La COSSE (Vendres). La Petite COSSE (Vias). COSSE D'EMMIECH, cabane (Sérignan). La COSSE DE SAINT MARTIN (Agde). O Les COSSES SOUS LA TOUR, Sous les COSSES DE LA CONDAMINE (Valras). COSSES DE FALGAIRAS, COSSES DE LEMBAC (Sérignan). *Via quae dirigitur a Metelliano ad COSSOAM,* 1160 (c.c. Agde, p. 180), endroit aux environs de C. d'Emmiech ou de la Petite C. O *CONSOA de Bocart ; CONSOA de Bocardo,* 1247 (c. Magal. II, pp. 629, 630), loc. non ident. sur le cordon littoral près de Mauguio. *La Coste des COUSSES* (Vic-la-Gardiole) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 177). **Etym.** Occ. *còssa* « plage sablonneuse, côte ». O La COSSETTE, cabane (Sérignan) *COUSSETOS* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 28). Dimin. du même terme.

La COSTARÈLE : v. COSTE (VIII). Les COSTASSES : v. COSTE (VI). Le COSTAT : v. COSTE (III).

La **COSTE**, h. (Mons) : *mazage de la Coste,* 1638 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *[le village] de la Coste,* 1740-60 (FL. 7. 185) ; *la Coste,* 1770-2 (Cassini). La COSTE, f. (Castanet-le-Haut). La COSTE, ruines (Colombières-sur-Orb). La COSTE (St-Jean-de-Fos) : mentionné en 1581 (RCIG, § 310). La COSTE (Les Aires ; Avène, 2 fois ; Beaufort ; Octon ; Olmet-et-Villecun ; Roquebrun ; St-Gervais-sur-Mare ; la Tour-sur-Orb ; Vieussan). Bois de la COSTE (Vacquières). Cap de COSTE (Lunas). Fond de la COSTE (Puéchabon). R^au^ de la COSTE (Pardailhan). Ravin de la COSTE, r^au^ (St-Gervais-sur-Mare) qui prend sa source près du l.d. les Côtes. *De COSTA,* 1147 (c.Valmagne, n° 446), loc. non ident. aux environs de Plaissan : *Bartolomei de la Costa,* s.d. [12e s.] (*ibid.,* n° 447). *Ferraginem de COSTA,* 1157 (c. Magal. I, p. 191), loc. non ident. à Montpellier, prob. à identifier avec *mansum de la Costa,* 1201 (c. Guil., p. 479), *del maso de Costa,* 1201(?) (*ibid.,* p. 485). *Villa de la COSTA,* 1171-2 (c. Guil., p. 740), loc. non ident. aux environs de Gignac. *Manso de COSTA,* 1226 (c. Magal. II, p. 291), loc. non ident. aux environs de St-Mathieu-de-Tréviers. *« Mas de la COSTE »,* 1293 (N. Consulat, 215, *ap.* FD. III. 38), loc. non ident. à St-Vincent-de-Barbeyrargues. *Pioch de COSTE* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 41). *Cap de COSTE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37). *[Mazade] de la COSTE,* 1609 (Sahuc, ISAC, p. 77), loc.

non ident. aux environs de Ferrières-Poussarou. *La COSTE* (Cébazan) en 1781 (compoix, *ap.* Sicard, p. 180, n. 1). O Les COSTES (Arboras ; le Bosc ; la Caunette ; Péret ; les Plans ; le Puech ; St-Michel ; Soumont ; Tressan ; la Vacquerie). Las COSTE[S] (Roqueredonde). Les COSTES, R^au^ des C. (Pierrerue). *Las COSTES* (Assignan) en 1668 (compoix, *ap.* FD. IV. 1). **Etym.** Occ. *còsta* (< lat. *costam*) « côte, versant » : nos toponymes s'accordent généralement avec ce sens, plutôt qu'avec celui de « chemin montant » normal en Albigeois (d'après Nègre, TCR, p. 342). O Borie de COSTE, colonie de vacances (Rosis). Le Saut de COSTE (Lagamas). L'Usine de COSTE, maison (Villemagne). *COSTE* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Mas d'ENCOSTE, f. (Aumelas) : *[village] de Coste,* 1740-60 (FL. 7. 162). Mas d'ENCOSTE, f. (St-Pargoire) : *Mas den Coste,* 1759 (FL. 12. 291) ; *le Mas d'Encoste,* 1770-2 (Cassini). (Les deux derniers n. contiennent le titre honorifique *En* « Monsieur ».) N. de famille *Coste,* très courant en Languedoc. O Dans les sections suivantes, nous groupons les toponymes formés par *Coste* avec l'article agglutiné (section (I)), par l'équivalent fr. *Côte* (section (II)), par les dérivés (sections (III) à (X)) et composés les plus courants (sections (XI) à (XXVI)) ; pour les autres n. composés de *Coste, Côte* + déterminant, v. sous le déterminant.

(I) **LACOSTE,** commune (canton de Clermont-l'Hérault) : *la Costa,* 1172 (HGL, V. c. 1179 : identification incertaine) ; *Bernart de la Costa d'a Clarmont,* 1185 (Brunel, *Les plus anc. chartes* I, p. 208) ; *de S. Johannis de Costa,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *in loco de Costa,* 1387 (HGL, X, c. 1737) ; *ecclesia S. Johannis de Costa,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 19) ; *la Coste,* 1622 (le Clerc), 1626 (*Ann. du Midi* XXV, p. 210), 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 169), 1770-2 (Cassini) ; *Lacoste,* 1740-60 (FL. 8. 240 r°, 287 r°). O LACOSTE, h. (Vailhauquès) : *la Coste,* 1770-2 (Cassini), prob. à identifier avec *manso Martini de Costa,* s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 440), et peut-être avec *vinea de Costa,* s.d. (c. An., p. 311). Art. déf. + *còsta* « le versant ».

(II) Bergerie de la CÔTE, maison (Frontignan). La CÔTE (St-Bauzille-de-Putois) : *in manso de Lacosta,* 1228 (c. Magal. II, p. 322) ; *cum honore mansi de la Costa,* 1279 (c. Magal. III, p. 268) ; *mansum de Costa,* 1288 (*ibid.,* p. 385) ; *tenementum mansi de la Costa,* 1289 (c. Magal. III, p. 407) ; *la Coste,* 1774-5 (Cassini). O La CÔTE (Sauteyrargues), prob. à identifier avec *apennaria de la Costa,* 1154 (c. Magal. I, p. 171) ; *mansum de Costa,* 1212 (c. Magal. II, p. 102). La CÔTE (Claret), prob. à identifier avec *camp Coste,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18). La CÔTE (Beaulieu ; la Boissière ; Castries ; Fabrègues ; Minerve ; Octon ; Olonzac ; Roujan ; St-Christol ; Viols-le-Fort). La CÔTE/les CÔTES (Montaud). Bois de la CÔTE (Nizas). Ravin de la CÔTE (St-Guilhem-le-Désert). Roc de la CÔTE (Gorniès). O Les CÔTES (Cazedarnes) : *las Costas,* 1560 (Segondy, p. 250) ; *las Costes* (cadastre, *ap.* Segondy, p. 245). Les CÔTES (Balaruc-les-Bains ; Brissac ; Capestang ; Coulobres ; Fontès ; Mas-de-Londres ; Montbazin ; Montblanc ; Neffiès ; N.-D.-de-Londres ; Octon ; Pignan ; Prades-le-Lez ; Quarante ; Roujan ; St-André-de-Buèges ; St-Drézéry ; St-Guiraud ; St-Jean-de-la-Blaquière ; St-Sériès). Traduction fr. de *còsta* « versant ».

(III) Le COSTAT (Cazilhac). Le COUSTAT (St-Gervais-sur-Mare) : pron. « kustạt » (EJN). Le COUSTAT (La Caunette). Occ. *costat,* au sens de « pente, versant ».

(IV) Le COUSTEL, col, Serre du C., Ravin du C. (Castanet-le-Haut). Les COSTELS (Causse-de-la-Selle) : *les Coutels,* 1829 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 12) ; *les Coustels,* 1942-82 (cadastre, *ap.id.*). **Etym.** Occ. *costèl* « coteau ». *Al COSTEL ; la COSTELE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33). O COSTELET (Lacoste). Dimin. de *costèl* ; double dimin. du n. de sa commune. O Le COTEAU, maison (Montpellier). Bois du COTEAU (La Livinière). Les COTEAUX (St-Jean-de-Védas). Traduction ou équivalent fr. de *costèl.* O R^au^ de COUTELOU (Le Bousquet-d'Orb). Dimin. de *costèl* avec suff. *-on* et avec perte de *-s-* sous l'influence de l'occ. *cotelon* « alouette des bois ». Cf. COUTELLE.

(V) La COSTÈTE, f. (Courniou) : *la Costette* (carte d'EM). COSTETTE, f. (St-Jean-de-Buèges). COSTETTE, R^au^ de C. (St-Bauzille-de-la-Sylve). *Còsta* + suff. dimin. *-eta.*

(VI) Les COSTASSES (Saussines). *Còsta* + suff. augmentatif *-assa.*

(VII) COUSTIÈRE (La Tour-sur-Orb). Clos des COTIÈRES, maison (Montpellier). Occ. *costièra* « coteau ».

(VIII) La COSTARÈLE (St-Martin-de-Londres). Les COUSTOURELLES (Garrigues). Formations douteuses : ces deux n., qui désignent de petites croupes, pourraient représenter *cost-ar-ela* ou *cost-ièr-ela.* O COUSTERAU (Montoulieu). Représente prob. *cost-ar-al.*

(IX) COUSTEYRASSE (Combaillaux). Las COUSTIEYRASSAS, lotissement (Grabels). Prob. dérivé de *costièra* (section (VII) ci-dessus) avec suff. *-assa.*

(X) R^au^ de la COUSTILLE (St-Jean-de-Minervois). *Còsta* + suff. *-ilha.*

(XI) COSTE BELLE, maison (Montpellier) : *Costebelle,* 1492 (AVM, VII, p. 349) ; *Costebelle* et *le P[eti]t Costebelle,* 1770-1 (Cassini). O COSTEBELLE, f. (Mèze). COSTE BELLE (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *ad Costambellam ; peciam vinee in Costabella,* 1220 (c. Magal. II, p. 208, 209, 210) ; *ad Costam Bellam ; in Costa Bella,* 1229 (*ibid.,* pp. 345, 347) ; *tènement de Costebelle,* 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). O COSTEBELLE (St-Bauzille-de-la-Sylve) et les COSTEBELLES (Popian), lieux-dits contigus : *ad Costam bellam ; in terminio de Costa bella,* s.d. [12e s. ?] (c. An., pp. 230, 231). O CÔTE BELLE Mare de C.B. (Cournonterral). CÔTE BELLE (St-Martin-de-Londres). Mas de BELLECÔTE, f. (Lunel), prob. à identifier avec *Costebelle,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162). *Loco qui dicitur COSTA BELLA,* 1197 (c.Valmagne, n° 709), loc. non ident., prob. à Lavérune. Occ. *còsta bèla* au sens de « grande côte », un mas portant ce n. étant plus élevé que ceux des environs immédiats (Marichy, 4.II.C). À remarquer pourtant que le tènement médiéval des environs de Lavérune se trouvait non loin de l'égl. *S. Maria de Bella* (v. BELLE).

(XII) COSTE BLANQUE (Les Plans). Occ. *còsta blanca* « côte blanche ».

(XIII) La CÔTE BLEUE (Loupian). N. fr., donné au rivage de l'Etang de Thau.

(XIV) COSTE BONNE, bergerie (St-Julien). R^au^ de COSTE-BONNE (Cazedarnes) : *Costebonne ; la Combe de Costebonne,* 1560 (Segondy, pp. 249, 250). Occ. *còsta bona* « bonne côte ».

(XV) Les CÔTES BRUNES (Brissac – St-Bauzille-de-Putois). Equivalent d'occ. *còstas brunas.*

(XVI) COSTE-CAUDE, Dolmen de Costa-Caouda (La Vacquerie) : *Coste Caude*, 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 42). COSTE CAUDE (Le Caylar ; Pézènes-les-Mines). COSTE CALDE (Hérépian). Occ. *còsta cauda* « côte chaude ».

(XVII) COSTE FRÈGE (Dio-et-Valquières). COSTE FRÈGE, anc. quartier dont le n. est conservé par la rue C.F. (Montpellier) : *loco qui appelatur Costa frigida,* 1248 ; *en Costa frega,* 1387 (Barral, pp. 77-8). Occ. *còsta freja* « côte froide ».

(XVIII) COSTE GRAND (Félines-Minervois). COSTE GRANDE, Serre de C.G. (Rosis). *La Grande COSTE* (Candillargues) en 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). Occ. *còsta grand(a)* « grande côte ».

(XIX) CÔTE LONGUE (Causses-et-Veyran – Cessenon) : *Podium Longum*, 1265 [vers 1500] (c. Fontc., 168 r°) ; *Costelongue*, 1354 (Segondy, p. 250) ; *Coste Longue ou Peirouse*, 1748 (*ibid.*, p. 348). O COSTE LONGUE (Les Aires). Occ. *còsta longa* « longue côte ».

(XX) COSTEMARE (Lunas). Prob. altération de *còsta mala* « mauvaise côte » ou peut-être « côte ensorcelée » ; cf. Mala COSTE (Aumelas).

(XXI) COSTE PLANE (St-Privat). COSTEPLANE (Mons). Occ. *còsta plana*, désignant une côte unie à St-Privat et un sommet arrondi à Mons.

(XXII) COSTE RASE (Fraisse). Occ. *còsta rasa* « côte tondue de près » ou « côte déboisée » ?

(XXIII) CÔTE ROUGE, maison (Joncels). COSTE ROUGE (Avène ; Beaufort – Olonzac ; Magalas ; Pézènes-les-Mines). La CÔTE ROUGE (Pouzolles). Occ. *còsta roja* « côte rouge ».

(XXIV) COSTE ROUSSE (La Vacquerie). CÔTE ROUSSE (Prades-le-Lez). Occ. *còsta rossa* « côte rousse ».

(XXV) COSTE-SÈQUE, maison (Béziers) : *desuper Costam siccam,* 1110 (L. Noir, p. 158) ; *subtus Costam siccam*, 1145 (*ibid.*, p. 211). Occ. *còsta seca* « côte sèche ».

(XXVI) Ravin de COSTE-VIEILLE (St-Guilhem-le-Désert) : cf. *Chemin de Coste-Vieille,* 1829 (cadastre). Occ. *còsta vielha* « vieille côte », au sens de « chemin montant ».

COSTEBELLE(S) : v. COSTE (XI). COSTELET, les COSTELS : v. COSTE (IV). COSTEMARE : v. COSTE (XX). *COSTERBOUGE* : v. CASTELBOUZE. La COSTÈTE, COSTETTE : v. COSTE (V). *COT* : v. COUT. *COTCIANICIS* : v. COUSSERGUES. La CÔTE : v. COSTE (II). COTEAU(X) : v. COSTE (IV). Les CÔTES : v. COSTE (II). Clos des COTIÈRES : v. COSTE (VII). *COTNAG* : v. CAUNE (IV). COTS : v. COUT. *COTSANEGUES* etc. : v. COUSSERGUES.

Le COTTAGE, maison (Montpellier). Mot fr. d'origine anglaise.

COUARCHE(S) : v. COURRÈGE.

COUBILLOU, f., Bois de C. (Lamalou-les-Bains) : *Coubillou*, 1770-2 (Cassini). Puech COUBIOU (Argelliers ; St-Martin-de-Londres). Etym. obscure.

COUCAILLÈRES : v. CAUCALES.

Les COUCAIROUX (Fabrègues) : *in vineto de Cocoiron* ; *del Cocoiron,* 1185 (c.Valmagne, nos 203, 217) ; *loco qui dicitur Cocoiron,* 1187 et 1198 (*ibid.*, n° 680) ; *cum Cocoirons,* 1191 (*ibid.*, n° 234) ; pron. lus kukạjdus ou kukajrụs. COUCAIROUX (Saussan), à env. 1,5 km au nord du précédent : *aux Cornairoux,* 1668-9 (BDNM, *ap.* FD.III.173 : erreur de transcription). Étym. obscure.

Fontaine des COUCAROUS, source (Pézenas) : pron. kukạrus. Occ. *cocarro,* désignant moins prob. ici un gueux ou un mendiant (sens signalé par Alibert), qu'une espèce de gros escargot, mangé en temps de disette.

Les COUCELLES, les COUCHELAS, Col de las COUCHES : v. COUT.

COUCHON LE HAUT, f. (Cassagnoles) : *Cochon Ht, Bas,* 1773-4 (Cassini). N. de famille.

Mas de COUCOULE, f. (St-Pargoire). Variante du n. de famille *Coucoulas* ou *Coucoulis.*

Fontaine du COUCOUREL, source (Puéchabon). Occ. *cocorèl* « galant, caressant, agréable », sobriquet.

COUCUDROUS, versant (Castanet-le-Haut) : pron. « kuküdrus » (EJN). Peut-être dérivé du radical oronymique pré-indo-eur. **kuk(k)-* (Nouvel, NRM, pp. 267-282).

COUCUT, ruines (La Salvetat). Font COUCUT, f. (Cambon-et-Salvergues) ; *la Font Coucut*, 1770-2 (Cassini). *Puech COCUT* (Béziers) : *vinee in Podio Cocuto,* 1211 (c.Valmagne, n° 766) ; *Puech Coucut*, f., 1770-2 (Cassini). Puech COUCUT (St-Sériès). Puech *COUCUT (St-Bauzille-de-la-Sylve) d'après la tradition orale : *Puech Crochu* (carte d'IGN). Certains de ces n. pourraient remonter au radical pré-indo-eur. **kuk(k)-* mentionné à l'article précédent ; un rapprochement secondaire avec l'occ. *cocut* « cocu » ou « coucou » (ALF B1520) est vraisemblable.

COUDAYSSAS (Le Pouget) : *terminio de Codoncaz*, 1060-1108 (c. An., p. 417) ; *villa que vocant Cuduxatis*, vers 1070 (c. Gell., p. 122) ; *terminio de Codoxas*, 1116 (c. An., p. 405) ; pron. kudèjsạs. M. Combarnous a prob. raison de postuler (RIO XXVII, p. 31) un domaine gallo-romain ou préromain, dont le n. serait formé par un dérivé du n. d'homme Coto (Holder I, c. 1143) avec le suff. prélatin *-atis.*

Grange de COUDERC, maison (Neffiès). *COUDAIRE* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). *Del COUDERC* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 39). N. de famille (mais, à St-Maurice, peut-être n. commun : occ. *còderc* « espace inculte et herbeux qu'on laisse autour d'une ferme », mot dérivé du gaulois **coterico-* (Flutre, RIO IX, p. 32, FEW 2,II,p. 1258).

La COUDETTE (St-Jean-de-Minervois) : pron. kudèto. Variante fém. du n. de famille *Coudet* ?

Crête de COUDIÈRE (Combes). N. de famille.

Le COUDOUNIO, f. (Cabrerolles) : pron. lu kudunjọ. Occ. *codonhièr* « cognassier » (ALLOr,I,287). O COUDOUGNES (Les Plans). Occ. *codonha* « coing (fruit du cognassier) de grosses espèce ».

COUDOULET, Rau de COUDOULIÈRES : v. CODOULS. Le COUDOUNIO : v. COUDOUGNES.

Mont COUDOUR (La Tour-sur-Orb) : pron. mòn kudụr. Etym. obscure. Cf. Codalet (Pyrénées-Orientales), Codolet (Gard), Coudons (Aude), rapprochés par DNLF d'anc. occ. *cot*, *codol* « caillou » ; Coudon, « montagne voisine de Toulon », TdF).

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions »*.

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).